

ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
Fontainebleau
(77300)

Fondée le 20 Juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
60^e année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
569-34 Paris

Tome XLIX - N° 5 - 6

Mai - Juin 1973

JOURNEE DU SOIXANTENAIRE

Nous convions cordialement nos collègues à célébrer DIMANCHE 27 MAI le soixantenaire de leur association. A l'égal du cinquantenaire qui fut dignement fêté par un "pèlerinage -géographique- aux sources (du Loing), il convient que nous nous retrouvions nombreux aux sources -intellectuelles- de l'ANVL: Moret, Nemours, où les pionniers travaillèrent longtemps avant d'admettre le Massif de Fontainebleau sensu stricto en extension naturelle de leur territoire d'étude.

Cette journée du Dimanche 27 mai, préparée sous forme d'excursion et d'un déjeuner amical par notre ancien président Jean Vivien en liaison avec nos amis les Naturalistes parisiens, se déroulera selon le programme suivant:

Rendez-vous 09.30 à l'Eglise de Saint-Pierre-lès-Nemours. De 09.45 à 11.00: parcours (Géologie, Botanique) dans les Rochers Gréau. En car et voitures, départ en direction de Villeron: court arrêt près de l'Ecluse des Bordes, puis à l'étang. Départ à 12.00. A 12.30 repas amical au Restaurant de Franchard en Forêt de Fontainebleau (Prix 36 F -vin, café, service compris-; inscription obligatoire avant le 20 mai par virement au CCP Paris 4536-39 de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, 75012 Paris). A 15.00 départ de Franchard pour Moret s/Loing; 15.30: Visite de la Grange-Batelière (Maison de Georges Clémenceau, musée) sous la conduite de Mme Michel Clémenceau; 17.00: Visite du Donjon et de son jardin; 18.00: arrêt à la Maison de François-1^{er}, puis à l'Eglise si le programme le permet.

Pour nos collègues parisiens qui désirent profiter du déplacement en car: Départ Place St-Michel 08.00; inscription obligatoire par virement au CCP ci-dessus: 50 F (car+déjeuner); pour les non-adhérents de l'ANVL ou des Naturalistes parisiens: 55 F (car+déjeuner) ou 40 F (déjeuner seul).

EXCURSIONS

DIMANCHE 29 AVRIL: Forêt de Fontainebleau/Sud. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la direction de Petizon et Ovaldé. Rendez-vous gare de Thomery à 09.15 (De Paris/Lyon 08.23 ou 08.28, Fbleau 09.04 ou 09.10, Thomery 09.09 ou 09.15). La Pointe d'Irai, les Fraillons, Le Chêne-Feuillu. Déjeuner Carrefour de Larminat.

DIMANCHE 29 AVRIL: Val de Marne aux environs d'Epernay. Géologie, Paléontologie sous la conduite de A. Mandil et M. Perreau en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.15 sur la N 3 à l'entrée de La Ferté sous Jouarre. De Paris en car: départ Place St Michel 08.00; inscription 24 F par virement au CCP Paris 4536-39 de M. Buguet.

SAMEDI 12 MAI: Forêt de Sénart. Mycologie sous la direction de M. Mayeur en liaison avec la Société mycologique de Fr. Rendez-vous 13.45 à l'entrée de la Route forestière des Beausserons, à droite de la N 5, 200 m après la pyramide en direction de Melun. De Paris: Car STRAV sortie métro Charenton/Ecoles 13.00; descendre à la Pyramide de Brunoy. Retour de la Pyramide 18.30 (Car pour Charenton 19.15).

DIMANCHE 13 MAI: 24^e colloque ANVL/Naturalistes parisiens/Naturalistes orléanais: Val de la Juine: Morigny, Breuillet sous la conduite de Claude Dupuis et A. Mandil. Géologie, Botanique, Préhistoire (visite de la collection de Mme de Saint-Périer. Rendez-vous 09.00 sur la D 17 Etampes-Lardy à 800 m N de Morigny (au NE d'Etampes). Rendez-vous de 12.30 au Château de Morigny. De Paris, en car: départ Place St-Michel 08.00; inscription par virement de 15 F au CCP Paris 4536-39 de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, 75012 Paris.

DIMANCHE 20 MAI: Forêt de Fontainebleau/Sud-Est. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la direction de Delaporte et Caillaud. Rendez-vous Gare de Thomery 09.15 (De Paris/Lyon 08.23, Fbleau 09.04, Thomery 09.09). Déjeuner au terrain de camping de By, à 300 m de la gare de Thomery. Retour même gare 17.39 (Fbleau 1743, Paris 1826).

DIMANCHE 27 MAI: Excursion du Soixantenaire sous la direction de Jean Vivien: Nemours Moret. Rendez-vous Eglise de St-Pierre-lès-Nemours 09.30. Voir programme, horaires et inscriptions page précédente.

SAMEDI 2 et DIMANCHE 3 JUIN: L'Argonne. Géologie, archéologie, Botanique en liaison avec les Naturalistes parisiens sous la direction de A. Gerdeaux, M. Poncelet et A. Lefèvre. De Paris en car: départ Place St Michel samedi 2 à 13.30; diner et coucher à Sainte-Menehould; dimanche 3, départ 08.00; déjeuner tiré des sacs; retour Paris 20.30. Inscription (car, diner, hôtel) 100 F par virement au CCP Paris 4536-39 de M. Buguet.

DIMANCHE 10 JUIN: Val de l'Essonne: Boutigny. Entomologie, Botanique sous la direction de Noël Briot et Roger Dajoz en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.45 gare de Boutigny (De Paris/Lyon 08.36, Boutigny 09.46). Circuit pédestre de 10 km. Retour même gare 17.45 (Paris 18.55).

DIMANCHE 17 JUIN: Forêt de Fontainebleau/Nord. Mycologie en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la direction de Delaporte, Lécussan, Caillaud. Rendez-vous gare de Bois-le-Roi 09.00 (De Paris/Lyon 08.23 ou 08.28, Bois-le-Roi 08.57 ou 09.03). Canton des Evées, Queue de Fays. Déjeuner Carrefour de l'Epine foreuse (Rte 115 Fays/Brolles). Retour même gare 17.51 (Paris 18.26).

DIMANCHE 24 JUIN: La Sologne de l'Est. Géographie, Hydrologie, Botanique, en liaison avec les Naturalistes parisiens et les Naturalistes orléanais, sous la direction d'André Garnier. Rendez-vous 09.30 Eglise de Cerdon-du-Loiret (à 15 km S de Sully-s/Loire). De Paris en car: départ Place St-Michel 07.30; inscription 27 F par virement au CCP Paris 2241-20 de Jacques Métron, 2 Rue de Bérulle, 94160 Saint-Mandé.

SAMEDI 14 JUILLET: Forêt de Fontainebleau/Sud-Est. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la direction de Noël Briot et M. Suisse. Rendez-vous gare de Thomery 09.00 (De Paris/Lyon 08.23 ou 08.28, Fbleau 09.04 ou 09.10, Thomery 09.09 ou 09.15). Déjeuner au Carrefour de Larminat, près de l'Aqueduc de la Vanne. Retour même gare 17.39.

DIMANCHE 22 JUILLET: Forêt d'Armainvilliers. Mycologie sous la direction de Mme Jacques-Félix. Rendez-vous gare d'Ozoir-la-Ferrière 08.45 (De Paris/Est 08.00, Ozoir 08.45). Déjeuner en forêt. Rendez-vous de 14.00 Cr de la Pointe du Roi sur la N 371. Retour même gare 18.09 (Paris 18.48).

DIMANCHE 19 AOUT: Forêt de Fontainebleau/Est. Mycologie sous la direction de Noël Briot. Rendez-vous gare de Fontainebleau 09.00 (De Paris/Lyon 08.28, Fbleau 09.10). Bois de la Madeleine, Plaine de Samois. Déjeuner Carrefour de la Madeleine, Rte Bezout. Retour même gare 17.49 (Paris 18.36).

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.— Roland CURMI, Directeur d'Ecole, Groupe scolaire Butte-Montceau 77210 Avon; présenté par J. Vivien.— Pierre DUPLAT, Ingénieur des E. et F., 28 Rue des Turlures, 77920 Samois-sur-Seine (Botanique, Mycologie); présenté par J. Vivien.— Martine DUPLAT, 28 Rue des Turlures 77920 Samois-s/Seine (Ornithologie, Mycologie); présentée par J. Vivien.— Louis EUVE, Ingénieur, 12 Rue Henri-Chapu, 77300 Fontainebleau; présenté par P. Doignon.— Alexis GRJEBINE, Professeur à l'Université de Paris-VII, 9 Rue de la Vanne, 92120 Montrouge (Zoologie, Entomologie médicale); présenté par J.-C. Boissière.— René MAUS Avocat honoraire à la Cour de Paris, "Le Clos", 54 Rue Fouquet, 77920 Samois-s/Seine; présenté par J. Vivien.— Geneviève PROUTE, Professeur, 8 Rue Casimir-Périer 77300 Fontainebleau; présentée par J. Vivien.— Paul RICHARD, Chef comptable à l'Ecole Polytechnique, 69 Rue de la Tombe-Issoire 75014 Paris; présenté par J. Vivien.— Aimé SCHMITT, Assistant à l'Université de Paris-XI, Laboratoire de Biologie végétale, Rte de la Tour Denecourt 77210 Avon (Ecologie végétale); présenté par J.-C. Boissière.

MEMBRES DONATEURS.— Se sont fait inscrire pour 73 (suite à la liste p. 22): Station de Recherches La Minière, Versailles; Bibliothèque historique de la Ville de Paris; G. Leroux, Montereau; Lycée François-Couperin, Fbleau; A. Girault, Lamotte-Beuvron; G. Vacher, Brunoy; A. Bertrand, Sceaux; J. Maunoury, Cannes; B.R.G.M., Brie-Comte-Robert.

PROTECTION DE LA NATURE

TRENTE HECTARES DU PARC DE LA RIVIERE JOUXTANT LA FORET DE FONTAINEBLEAU DEVIENNENT DOMANIAUX.- Au bornage Est de la Forêt de Fontainebleau, sur le coteau dominant la Seine entre Saint-Aubin et Thomery, le domaine historique du Château de la Rivière, propriété de l'écrivain Alfred Fabre-Luce, comporte un très beau parc de 40 ha pris, sous l'ancien régime, sur la forêt même, dont il possède les futaies de chênes séculaires, avec un affleurement de Calcaire de Brie comprenant une flore intéressante; on y connaît aussi des vestiges archéologiques peu étudiés, probablement en rapport avec ceux, contigus, du Bois Gauthier/Saint-Aubin. Il y a plusieurs années, le parc était à vendre, un promoteur dressa les plans d'un ensemble pavillonnaire à travers les arbres, mais le projet n'a pas abouti. En définitive, 37 ha du parc viennent d'être acquis par le Ministère de l'Agriculture et placés sous gestion de l'Office national des Forêts, d'où leur protection définitive devant les tentaculaires visées des promoteurs. Ces derniers devront se contenter de 2 ha pour le lotissement.

Sur les contreforts W du Massif de Fontainebleau, à l'opposé du Parc de la Rivière, le Ministère de l'Agriculture vient d'acquérir également 20 ha au lieudit "La Roche Cassée" sur le territoire de Chailly-en-Bière

AUX TROIS PIGNONS.- Plus de cinq ans après l'arrêté déclarant d'utilité publique l'achat du Massif des 3-Pignons par l'Etat pour l'intégrer à la Forêt de Fontainebleau, cette opération ne concerne encore que 1000 ha sur les 2400 prévus. Ce n'est pas un problème de crédits -l'Agence foncière et technique de la Région parisienne dispose des sommes nécessaires- mais les obstacles sont multiples: morcellement des propriétés -plus de 4000 parcelles pour 2000 propriétaires-, cadastre à mettre à jour, indifférence des propriétaires qui ne témoignent aucun intérêt pour leur terrain et que l'on ne peut même pas retrouver, etc. L'Office des Forêts a cependant pris possession des zones acquises et des dispositions pour les gérer: création d'un poste d'agent technique, construction de deux pylones de surveillance des incendies, ouverture des pistes d'accès aux camions-citernes, nettoyage progressif des parcelles. On envisage la création de deux ou trois zones de silence couvrant la totalité du Massif dès que le terrain militaire sera libéré par l'Armée; le stationnement des voitures sera totalement rejeté à la périphérie du Massif; aucune construction ne sera autorisée à l'intérieur.

A FONTAINEBLEAU, "L'O.N.F. RENIE L'HISTOIRE POUR JUSTIFIER LA COMMERCIALISATION".- Sous le titre "La Forêt de Fontainebleau au péril des hommes", la Revue du Touring-Club de France (Janvier 73, 12) publie un nouvel éditorial de son directeur général Henri Viaux dont le précédent article ("La Forêt de Fontainebleau, usine à bois"; Octobre 72, 741) a été analysé au Bulletin ANVL précédent (1973, 27). L'auteur fait état d'un abondant courrier reçu, notamment d'une réaction de l'Office des Forêts mettant la responsabilité des coupes actuelles sur l'existence des Réserves biologiques, héritières des Séries artistiques: "Si, au lieu de créer en 1892 (ce qui est d'ailleurs inexact, le classement date de 1852; il n'y a eu qu'une révision et une extension en 1892) une Réserve de près de 1700 ha, on avait continué régulièrement à rajeunir les peuplements âgés ou dépérissants, l'Office ne serait pas contraint aujourd'hui à mettre les bouchées doubles pour combler une partie du retard accumulé...". On ne peut être plus clair: Tout le mal vient de ce que l'on a créé, à Fontainebleau, la première au monde des Réserves naturelles (le Yellowstone Parc date de 1873) adoptées depuis par toutes les nations. Vous n'auriez aujourd'hui ni "Jupiter", ni Gros-Fouteau, ni chênaies milliséculaires, ni paysages et richesses biologiques admirés par tous les visiteurs et savants, et notamment par les forestiers étrangers, ce qui, pour ceux de notre pays, doit être un comble !

Jusqu'à présent, l'ONF saccageait la Réserve en fabricant à Fontainebleau une forêt-parc. On va plus loin en regrettant maintenant qu'il n'en ait pas été ainsi quand les artistes de Barbizon ont obtenu la création des Réserves naturelles. On renie l'histoire pour justifier la commercialisation contemporaine étendue jusqu'aux valeurs de l'esthétisme naturel qui sont, à Fontainebleau, un héritage magnifique, irremplaçable, dont les forestiers d'autrefois sont fort heureusement en partie responsables aux côtés des artistes et des naturalistes du XIX^e siècle.

Henri Viaux commente cette position de l'ONF: "Nous regrettons amèrement que l'Office, protecteur naturel du patrimoine forestier, donne l'impression de ne pas traiter avec suffisamment de respect une forêt qui n'a rien de commun avec une forêt d'exploitation". Il parle également des coupes rases, de Bois-Rond, du massacre de 12 ha à la Croix d'Au-

gas, de la Route Ronde, etc. Quatre photos illustrent cet éditorial.

Ce revirement du T.C.F. peut sembler un peu tardif. On n'oublie pas à Fontainebleau qu'il a pris position en faveur des projets de l'Autoroute-Sud à travers la forêt et a souvent -sinon toujours- soutenu l'automobile contre la nature; des démissions massives ont sanctionné ce "lâchage". Le 3 février encore, à Fontainebleau, des interventions spontanées lors de la réunion interassociations ont bien souligné que le TCF -nommément désigné- était indésirable au sein des commissions visant à protéger le Massif de Fontainebleau.

GROUPE PERMANENT D'ACTION POUR PROTEGER L'ENVIRONNEMENT A FONTAINEBLEAU.- Ce groupe a tenu une réunion publique à Fontainebleau. Tous les représentants d'associations présents (notre président C. Jacquot occupait une place à la tribune) ont demandé que la forêt soit soustraite à toute exploitation industrielle et commerciale; que les zones circumforestières soient classées comme sites; que les espaces verts et zones non bâties en ville soient préservées; que les restaurations de quartiers ne deviennent pas des rénovations comparables, pour la cité, aux coupes rases en forêt. "La forêt, a déclaré la secrétaire de la Société de sauvegarde de Fontainebleau, est faite pour fabriquer de l'oxygène, et non de la pâte à papier !". "Au train où vont les choses, s'est-on écrit également, on l'aura assassinée avant qu'une solution technique soit trouvée au problème de sa régénération".

L'ORVANNE POLLUEE.- Notre collègue François du Retail a signalé au cours d'une réunion de notre Conseil d'administration le taux de pollution alarmant atteint par l'Orvanne, notamment à Dormelles/Villecerf, par suite du déversement d'un égout collecteur au lieu-dit "La Vallée" et du rejet de divers produits industriels nocifs dans la rivière. Il a également évoqué ce cas de l'Orvanne à la réunion que le Groupe permanent d'action pour l'environnement de Fontainebleau a tenu en cette ville.

CLASSEMENT DE SITE A MORET.- Par arrêté préfectoral du 15 décembre 1972, le projet de classement au titre des sites des abords du Donjon de Moret proposé par le Conservateur des Bâtiments de France a fait l'objet d'une mise à l'enquête publique en janvier 1973.

DE CURIEUSES PLAQUES FORESTIERES.- On peut lire sur des plaques apposées en divers carrefours de la Forêt de Fontainebleau par l'Office des Forêts le texte suivant pour le moins curieux... dans l'esprit: "Réserves biologiques. Cadre naturel non soumis à l'exploitation. Ces Réserves, uniques sous notre climat, sont d'un intérêt scientifique exceptionnel. Respectez-les... et constatez que la forêt abandonnée à elle-même ne convient guère à l'homme, le parcours étant particulièrement dangereux. Leur accès est interdit".

Une manière comme une autre de dire à tout le monde: "Ces Réserves, vous savez, nous Office des Forêts, on nous oblige un peu à les maintenir mais on n'y croit pas du tout... D'ailleurs, vous ne pourriez guère en vous y aventurant que vous y faire tuer par la chute de branches mortes...".

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Marie-Claude BOISSIERE, Mise en évidence cytochimique en microscopie électronique de polyglucosides de réserve chez des Nostoc libres et lichénisés; CR Acad. Sc. 1972, 2643.

Henri BOUBY, Deux excursions botaniques réalisées en 1971 en Forêt de Montargis, Val de Loire et Forêt d'Orléans; Bull. Naturalistes Orléanais 1971/1, pp. 9-17. Voir p. 50.

Id., Intérêt botanique et protection du site de Brimboration (Hauts-de-Seine); Revue Fédération fr. des Sociétés de Sc. natur., n° 50 1973, 53-58.

Marcel BOURNERIAS, Flore et végétation du Massif forestier de Rambouillet; Cahiers des Naturalistes 1972/2, pp. 17-58.

Gilbert-R. DELAHAYE, Une pierre gravée de stries en remploi dans la façade Ouest de l'Eglise de Blandy-les-Tours; 1972.

Georges DENIZOT, La géologie angevine dans le cadre de la Loire; Bull. Soc. études scientif. de l'Anjou 1972, 69-82.

Jacques DEFAUX, Un Leptispa (Col.) nouveau de Madagascar; Bull. Soc. linnéenne Lyon, 1973/3, p. 31.

Edouard DRESCO, Araignées de Bretagne; Bull. Soc. scientif. de Bretagne 1972, 225.

Claude DUPUIS, Notices nécrologiques: René Bailland; Daniel Rapilly; Rev. Fédération fr. des Sociétés de Sciences naturelles 1972, pp. 120, 122.

Hubert GILLET, Contribution à l'étude caryologique d'Aristida rhinoclhoa (Graminées) Adansonia 1971, p. 685.

(Suite de cette rubrique p. 64)

UN TEXTE HISTORIQUE: LE PREMIER MEMOIRE DE LASSONE SUR LES GRÈS DE FONTAINEBLEAU.- Dans notre "Répertoire bibliographique et analytique du Massif de Fontainebleau" (Travaux ANVL 1958) nous avons signalé en rubrique Géologie, au nombre des plus anciens textes relatifs à la Forêt de Fontainebleau, trois mémoires de J. Lassone, l'un de 1774 sur les grès, les deux autres de 1775 et 1777 plus spécialement consacrés aux cristallisations de Belle-Croix qui venaient d'être découvertes. Nous avons repris ces références, sans plus de détail, dans notre "Histoire et bibliographie des recherches géologiques dans le Massif de Fontainebleau" (Cahiers des Naturalistes 1957, 1-8).

L'historien local Ernest Bourges a signalé la date de l'un de ces textes ("Recherches sur Fontainebleau" 1896, 439) à l'occasion d'une citation de Buffon traitant des grès cristallisés de Belle-Croix. Mais nous n'avions pas connaissance, jusqu'ici, de la rédaction originale princeps de Lassone. C'est Buffon qui nous y a conduit. Il n'était, c'est bien connu, que très peu naturaliste et pas du tout géologue. Par chance, lorsqu'il prépara, pour son "Histoire naturelle" en 1875, le volume traitant des minéraux, les travaux de Lassone venaient de paraître, et pour son chapitre "Du grès", Buffon eut recours à ce spécialiste dont il a repris simplement, en fait, le premier mémoire, et en cita à six reprises de larges extraits. Il suffisait de retrouver une édition assez ancienne, et complète, de Buffon, pour retrouver ce texte. Nous l'avons pu dans l'"Histoire naturelle" en 120 volumes dite "édition de l'an VII" (1799) au volume 8 (Minéraux vol. 4, pp. 77-101).

Comme il s'agit en totalité d'observations faites en Forêt de Fontainebleau et, en fait, des premières dans l'histoire de la Géologie locale, nous avons cru intéressant de transcrire ici, à titre historique et documentaire, ce texte du XVIII^e siècle qu'il est devenu très difficile de consulter.

Joseph-Marie de Lassone, né à Carpentras en 1717, mort en 1788, était médecin à la Cour, naturaliste et chimiste; il a été élu à l'Académie des Sciences à l'âge de 24 ans. Ses observations en Forêt de Fontainebleau ont fait l'objet des trois communications suivantes: "Mémoire sur les grès en général et en particulier sur ceux de Fontainebleau" in Mémoires Académie des Sciences 1774, pp. 209 et suiv.- "Nouvelles observations sur les grès cristallisés faisant suite au mémoire sur les grès de Fontainebleau"; Mémoire Académie des Sciences 1775.- "Troisième mémoire sur les grès de Fontainebleau, ou Analyse de ces pierres et principalement des grès cristallisés"; Mémoire Acad. des Sciences 1777.

Les textes ci-après sont extraits de la première de ces communications. On sera peut-être dérouté par certaines observations et interprétations de ce géologue, notamment lorsqu'il parle d'un "revêtement vitreux" sur la roche, des grès engagés dans "la minière sableuse" considérée comme "matrice", du "fluide subtil et affiné" qui unit les grains de sable; ou lorsqu'il ne comprend manifestement pas le rôle de l'érosion dans le démantèlement de la table de grès qu'il croit construite, à l'inverse, par la juxtaposition et la cimentation de blocs isolés. Mais on verra par contre que Lassone a très bien discerné (grâce très probablement aux carriers qui travaillaient en Forêt de Fontainebleau, intensément, depuis Philippe-Auguste !) les qualités du grès correspondant aux trois notions de "pif", "paf", "pouf" définies par les carriers, la pureté des grains et ses "pollutions" ferrugineuses et autres, les grès en clous, le cliquant, les géodes, rhomboédres, roses de grès, écales, etc.

Pierre D.

Sur les parois extérieures et découvertes de plusieurs blocs de grès le plus compact et presque toujours sur les surfaces de ceux dont on a enlevé de grandes et larges pièces en les exploitant, j'ai observé un enduit vitreux très dur; c'est une lame de 2 à 3 lignes d'épaisseur, comme une espèce de couverte, naturellement appliquée, intimement inhérente, faisant corps avec le reste de la masse, et formée par une matière atténuée et subtile qui, en se condensant, a pris le caractère pierreux le plus décidé, une consistance semblable à celle du silex et presque à celle de l'agate. Cet enduit vitreux n'est pas bien longtemps à se démontrer sur les endroits qu'il revêt. Je l'ai vu établi au bout d'un an sur les surfaces de certains blocs entamés l'année précédente. On découvre et on distingue les nuances de la progression de cette nouvelle formation et, ce qui est bien remarquable, cette substance vitrée ne paraît et ne se trouve que sur les faces entamées des blocs encore engagés par leur base dans la minière sableuse qui doit être regardée comme la matrice et le vrai lieu de leur génération.....

En considérant les blocs de grès à Fontainebleau dans leur disposition naturelle et tels qu'ils ont été formés, nous les voyons constamment dispersés dans le sable où ils sont enfouis et qui est comme leur matrice; ils y sont solitaires et isolés, de même que

les silex ou cailloux le sont dans les bancs de marne ou de craie où ils ont pris naissance: c'est exactement la même disposition, le même arrangement, et la parité est encore établie par la forme à peu près arrondie que chaque bloc affecte ordinairement dans ses contours.

Mais ceci n'a lieu en général que pour les grès purs et homogènes tels que ceux de Fontainebleau... Et même les grès purs de Fontainebleau, quoique formant presque toujours des blocs séparés, paraissent néanmoins en quelques endroits disposés en bancs ou en masses continues et horizontales, parce qu'ici les masses sont plus rapprochées et qu'elles ont une épaisseur et une étendue plus considérables.....

J'ai déjà fait remarquer que les grès de Fontainebleau étaient au rang des plus purs et des plus homogènes. A la vue simple et sans être armée, on reconnaît et on distingue, malgré leur petitesse et leur ténuité, les grains sableux rapprochés et réunis en une masse compacte et formant des blocs d'une matière uniforme: sans doute l'adhérence et l'union réciproque de ces premières molécules sableuses sont procurées par un fluide subtil et affiné qui, en les agglutinant, se condense avec elles; la subtilité de ce gluten particulier est telle que, quoique universellement répandu dans la masse comme un moyen unissant, il ne masque et fait disparaître que très froidement l'apparence et la forme des grains sableux, de sorte qu'on jurerait qu'ils n'adhèrent entr'eux que par le contact immédiat, sans mélange d'autre matière interposée.

Cependant, plusieurs remarques semblent établir l'existence réelle de ce gluten pierreux et peuvent même servir à déterminer sa nature et son caractère. En effet, parmi les différents blocs de grès, il en est dont les molécules sableuses ont une aggrégation sensiblement plus dense et plus compacte; les fragments de ces blocs sont plus durs, laissent à peine apercevoir sur les surfaces de leurs cassures les petits grains arénacés qui sont ici beaucoup plus serrés et plus fins et comme fondus avec la matière qui paraît les lier.

En examinant les blocs encore enfouis dans leur minière sableuse, on voit en les cassant leur masse intérieure sensiblement imbuée et pénétrée d'une humidité qui s'y est insinuée uniformément par toutes les porosités. Il est probable que cette humectation intérieure est cause aussi que les grès dans leur minière sont toujours moins durs et qu'ils n'achèvent de se durcir que quand ils ont sué longtemps en plein air.....

On en rencontre de si tendres que leurs grains à peine liés se séparent aisément par la simple compression et deviennent pulvérulents; d'autres dont la concrétion est ferme et qui commencent à résister davantage aux coups redoublés des instruments de fer; d'autres enfin dont la masse plus dure et plus lisse est comme sonore et ne se casse que très difficilement; et ces variétés ont plusieurs degrés intermédiaires..... (page 210).

Il n'y a presque point de ces blocs gréseux de Fontainebleau où l'on aperçoive quelques marques d'un principe ferrugineux; en général, ceux dont les grains sableux sont les moins liés sont aussi ceux dont le principe ferrugineux est le plus apparent; les portions les plus externes des blocs, celles par conséquent dont la formation ou la condensation est moins ancienne, ont souvent une teinte jaunâtre de couleur d'ocre ou de rouille de fer, tandis que les couches plus intérieures ne sont nullement colorées. Il semble donc que dans certains grès cette teinte disparaisse à mesure que leur densité ou que la concrétion de leurs grains augmente; cependant on remarque des blocs très durs dont la masse entière est pénétrée uniformément de cette couleur ferrugineuse plus ou moins intense; il y en a parmi ceux-ci quelques-uns où le principe ferrugineux est si apparent qu'ils ont une teinte rougeâtre très foncée. Le sable, même pulvérulent et n'ayant encore éprouvé aucune condensation, coloré en plusieurs endroits par les mêmes teintes, semble aussi participer du fer si on en juge simplement par sa couleur, mais l'aimant n'en attire aucune parcelle de métal, non plus que du détrit des grès rougeâtres.....

Dans plusieurs lieux où le sable abonde, on rencontre certains corps pierreux isolés de différentes grosseurs et presque toujours de forme à peu près arrondie. C'est ce que M. de Réaumur appelle Marrons des sables (Mémoires Acad. Sciences 1723). On les a regardés comme des rudiments de silex; mais par leur forme et surtout par l'apparence encore un peu sensible des grains sableux dans leur texture, ils se rapprochent bien plutôt des grès moins purs; ils fermentent avec l'acide nitreux. De semblables marrons de sable existent aussi dans d'autres terrains où le sable est beaucoup plus pur et moins mélangé, mais ils ont un caractère particulier: ce sont des espèces de géodes sableux; quand on les casse, on trouve un vide en partie occupé par un amas de cristaux assez purs, adhérents à toute la voûte intérieure et produits sans doute par le suc lapidifique plus abondant et plus dégagé de toute autre matière. J'ai dans mon cabilet quelques-uns de ces géodes sableux que l'on peut regarder comme une espèce de grès: l'eau forte n'y fait aucune impression apparente..... (Pages 221-222).

Une autre espèce de grès découvert depuis peu dans la Forêt de Fontainebleau du côté de Belle-Croix est composé d'un amas de vrais cristaux réguliers, de forme rhomboïdale. On trouve ce grès indiqué et décrit pour la première fois dans un catalogue imprimé chez Claude Hérissant et composé par M. Romé de Lille, d'un riche cabinet d'Histoire naturelle, exposé et vente à Paris dans le mois de juillet de cette année 1774. Dans une note relative à cette indication, on observe que cette espèce de grès n'est pas pure, que l'acide nitreux l'attaque à raison d'une substance calcaire qui entre dans sa mixtion en proportion d'un peu plus d'un tiers sur le total; et l'on ajoute que peut-être la cristallisation de cette pierre sableuse n'a été déterminée que par le mélange et le concours de la matière qui paraît servir de ciment. Dans le canton de Belle-Croix, les blocs y sont isolés et paraissent former des chaînes ou des bancs plus réguliers.

LA FORMATION A CHAILLES ET LE POUDINGUE DE NEMOURS EN VAL DU LOING.- Le vocable "Poudingue de Nemours" désigne un cailloutis meuble ou cimenté présenté par les deux rives du Loing en amont de Nemours. Les auteurs, l'ayant vu entre le "lacustre moyen" dit Ludien et la craie, ont admis que c'était un faciès latéral de l'"Argile plastique", autrement dit du Sparnacien. Conclusion gratuite, car alors on ne connaissait rien de daté dans l'intervalle, et contredite par la liaison, que déjà l'on percevait, du poudingue au calcaire superposé.

A Nemours, il y a réellement continuité: le poudingue apparaît donc immédiatement antérieur au Calcaire de Champigny (Tongrien inférieur); d'autre part, plus au sud, il se confond avec la formation dite "à chailles" réputée ludienne et dont le caractère se manifeste dès la base du poudingue à Bahneaux-sur-Loing. Enfin la question d'âge a pu être précisée par la découverte d'un autre calcaire daté du Lutétien; ce qui permet de distinguer le cailloutis superposé où s'associent chailles jurassiques et silex crétacés, en le séparant d'un cailloutis inférieur qui ne contient que ces derniers. En fait, les gîtes réputés classiques du Poudingue de Nemours sont du cailloutis supérieur: Bartonien ou Ludien.

Le contact sous le calcaire ludien est marqué, autour de Nemours, par l'insertion à la base de celui-ci des mêmes galets qui règnent en dessous, avec interposition de marne et argile jaune près de l'Ecluse de Nemours. Au Châtelet, la formation se charge des galets; à Bagneaux, cette marne à galets fait parfaite jonction des deux formations: au passage, un grès calcarifère se fonde à son toit comme à son mur. On a donc un horizon de passage sans discontinuité et sans qu'on puisse préciser la démarcation. Les notions adoptées pour représenter ces assises ne sauraient prétendre aux rigoureuses délimitations des termes du calassement stratigraphique. Ailleurs, le grès calcarifère bien stratifié vers Glandelles, fait un passage continu en moulant une rochesparnacienne faisant enclave.

Le Poudingue de Nemours et le cailloutis à chailles sont d'épaisseurs très inégales: par endroits plus de 20 m en ravinant la Craie; ailleurs ils disparaissent. La masse est un conglomérat argilosableux non stratifié, sans classement granulométrique, rempli de gros galets. Les uns sont des silex crétacés régionaux gardant leur forme originelle, les silex roulés n'étant que de petite taille. D'autres sont arrondis, pesant 1 et 2 kg, et il en est de plus gros encore au Sud: leur texture et quelques fossiles caractérisent des chailles jurassiques: Callovien et Bartonien. Ces chailles ont des croûtes noires ou brunes, souvent imprimées de "marques de choc" dont la facture littorale paraît s'imposer. Comme c'est contraire au gîte actuel, on propose que ces galets viennent d'un ancien rivage de la Craie, au Sud du Nivernais et du Berry où ils formaient un cordon littoral et qu'ils aient été par la suite incorporés dans la formation d'Argile à silex avec le mélange et le remaniement que cela comporte.

Donc un transport de 150 km: un soulèvement de l'amont aura provoqué le glissement des masses boueuses sans que cela crée un mouvement fluvial, un courant. C'est un alluvionnement en nappe tel qu'on le voit autour de Montargis, calibré de Château-Landon à Lorrez-le-Bocage et aboutissant à Nemours et Episy. Au delà, aucun forage n'a rencontré cette formation; elle apparaît remplacée par la base du Lacustre datée ici du Bartonien supérieur = Ludien inférieur. C'est notre période tectonique par excellence expliquant le contraste de cetécoulement, de surrections locales et à l'opposé de la transgression à Pholadocya ludensis. Le cailloutis à chailles est resté tantôt meuble, tantôt irrégulièrement consolidé. En haut par un ciment calcaire, ailleurs siliceux; celui-ci gris ou jaunâtre offre l'aspect résineux de l'opale et se distingue bien des grès quartziteux du Stampien, soit du Sparnacien. Le Poudingue de Nemours constitue des rochers solides sur les rives du Loing; plus au sud, le faciès consolidé est moins répandu, mais reste présent cà et là.

Georges DENIZOT.

SONDAGES SUPERFICIELS A FONTAINEBLEAU.— En vue d'aménager un passage souterrain pour cavaliers sous la route N 5 entre le Centre national des Sports équestres et le terrain d'exercices du Carrousel, en Forêt de Fontainebleau, des sondages ont été effectués. Ils ont fait apparaître en ce lieu dit "Bois de la Hardie" la coupe suivante: De 0 à 0.05: Terre végétale sableuse; de 0.05 à 2.90: Sable stampien ocre orangé imprégné; de 2.90 à 6.00: Marne calcaire blanchâtre humide (Calcaire de Brie) avec horizon marnocalcaire non stabilisé à circulation d'eau entre 4.00 et 4.20.

SUR LA TECTOGENESE REGIONALE.— En conclusion de son mémoire "Sur la tectogénèse cénozoïque du Bassin de Paris" (Bull. B.R.G.M. 1971, 72) notre collègue Charles Pomerol confirme l'acquis bien établi maintenant et que nous avons exposé dès les années 60 ici-même, selon lequel "il faut abandonner l'idée de la continuité d'axes tectoniques supposés prendre en écharpe le Bassin de Paris et s'infléchissant de la direction NW-SE à la direction SE-NW. En fait, on observe une mosaïque de dômes et de cuvettes où prévaut à l'W la direction armoricaine et à l'E la direction varisque, sans que chacune d'elles soit exclusive dans son domaine". Le passage de l'une à l'autre de ces directions s'effectue le long d'un axe sensiblement NNE-SSW qui passe sous la Brie tournanaise.

TRAVAUX REGIONAUX.— B. Guillet et Anne-Marie Robin: Interprétation de datation par le C14 d'horizons Bh de deux podzols humoferrugineux, l'un formé sous Callune, l'autre sous Chênaie-Hêtraie; C.R. Acad. Sciences, D 274, n° 21, pp. 2859-2862.— M. Turland: Etude géologique des terrains tertiaires de la région de Montereau; Dipl. d'Etudes sup. en cours.— J.-J. Macaire: Le limon des plateaux dans le Loiret sur le tracé de l'Autoroute A10; Bull. des Ponts et Chaussées 61, IX-X 1972 (Etude des facteurs de genèse: ruissellement et vent; granulométrie et minéralogie; établissement par ces facteurs d'une origine du limon proche du lieu de dépôt).— E. Leterrier: Levés géologiques au 1/50.000° Fontainebleau/Melun; Thèse 3° cycle U.E.R. Géogr. Univ. Paris-VII.— H. Gentil: Etude géomorphologique de la Puisaye; Thèse 3° cycle U.E.R. Géogr. Univ. Paris-VII.— J.-C. Droyer et A. Larue: Levés géomorphologiques partiels Provins au 1/25.000°; Mém. de maîtrise UER Univ. Paris-VII.— J. Gallet, Ch. Grataloup, J.-P. Pichot, B. Soyer: Recherches sur la géomorphologie, les formations superficielles et le drainage en Puisaye; Mém. de Maîtrise UER, Univ. Paris-VII.— J.-P. Michel: Divers types de phénomènes périglaciaires et leur répartition dans les alluvions quaternaires de la Seine et de ses affluents; Etude s/ le Quaternaire VIII° Congrès INQUA 1972, 721-728, 17 phot.— M. Gigout: L'altération périglaciaire du Calcaire de Beauce; Journées du Calc. de Beauce 1972, 9 p.— Christian Weber (BRGM Orléans): Le socle anté-triasique sous la partie Sud du Bassin de Paris d'après les données géophysiques; Thèse Univ. Paris 1972.— A. Delaunay: Contribution à l'étude des formations éocènes dans la Gâtinais; Thèse 3° cycle Univ. Orléans.— Charles Pomerol: L'Oligocène; Encyclopedia universalis XII, 1971, 46-50.

JOURNEES D'ETUDE.— Du 31 mai au 3 juin 73, des journées d'étude organisées par l'Association des Géologues du Bassin de Paris seront consacrées à l'Hydrogéologie du SE du Bassin parisien. Au programme: Etude du réservoir albien en Puisaye; le réseau karstique dans la Craie avec visite des sources de la Vanne, étude des nappes aquifères et des champs captants alluvionnaires de Montereau, hydrogéologie de la nappe du Calcaire de Champigny en Brie.

PEDOLOGIE ET POLLENANALYSE A LA TILLAIE (FORET DE FONTAINEBLEAU).— Sous le titre "Interprétation de datation par le ¹⁴C d'horizon Bh de deux podzols humoferrugineux, l'un formé sous Callune, l'autre sous Chênaie-Hêtraie" (CR Acad. Sc. 274 D, 1972, pp. 2859-2862) Bernard Guillet (Centre de Pédologie CNRS Vandoeuvre lès Nancy) et notre collègue Anne-Marie Robin (Laboratoire de Géologie dynamique, Paris) viennent de publier les éléments et conclusions d'une étude menée en Forêt de Fontainebleau, à la Tillaie, sous deux podzols distants de 300 m, l'un sous sable stampien en place, aliotique, l'autre formé de sables soufflés mis en place depuis 5000 ans. Les analyses palynologiques du podzol sur les sables soufflés (Fontainebleau-I des deux auteurs) sous futaie climax de la Tillaie, montrent que la podzolisation s'est effectuée sous Chênaie d'abord, puis sous Hêtraie depuis au moins 1000 ans (âge apparent du podzol forestier 180 ± 50 BP). L'âge apparent du Bh de Fontainebleau-II (Pinède et Callunetum: 2100 ± 50 BP) confirme l'ancienneté de la podzolisation sous Callune. L'analyse pollinique met en évidence un spectre datant du Subboréal et une lande formée depuis au moins 4000 ans demeurée permanente jusqu'à l'implantation récente du Pin. L'âge apparent de la matière organique d'horizon Bh de podzol de dégradation représente le résultat intégré des âges réels des apports successifs.

ORNITHOLOGIE

OBSERVATIONS EFFECTUEES EN 1972 DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU, LE VAL DU LOING ET AUX ENVIRONS.- Espèces observées: Grèbe castagneux: au moins deux chanteurs à Gironville et un couple avec des poussins (4/VI).- Colvert: Plusieurs couples à l'Etang de Moret (22/V); un jeune à Gironville (4/VI).- Buse: 1 ind. vu à Chantambre (4/VI); 1 ind. au Carrefour de l'Epine foreuse (11/VI).- Bondrée: 1 ind. à Gironville (4/VI).- Crécerelle: 1, femelle à l'Etang de Moret (22/V); 1 mâle à Bois-le-Roi/Sermaize (9/IV); un couple au Rocher Cassepot (25/V); 1 ind. dans les Monts de Truies (16/IV).- Hobereau: 1 ind. à Gironville (4/VI); Râle d'eau: 1 ou 2 ind. entendus à Gironville (4/VI).- Foulque: Quelques-uns à l'Etang de Moret (22/V).- Pigeon colombin: 2 ind. vers le Carrefour de La Boissière (9/IV); 1 ind. en vol au bornage forestier de Villiers-en-Bière (11/VI); 1 couple dans un champs à Forges (7/V).- Huppe: 1 chanteur à Gironville (4, 11/VI).- Pic cendré: 1 chanteur en forêt vers Bois-le-Roi (9/IV); deux autres (16/IV); 1 ind. entendu au même lieu (25/V); 1 chanteur au Mont Chauvet (25/V); 1 chanteur vers le Carrefour du Ragot (25/V); 1 chanteur vers le Carrefour du Daguet (16/IV).- Pic épeichette: Plusieurs chanteurs en forêt au bornage de Bois-le-Roi (9/IV).- Pic mar: Plusieurs ind. en forêt vers Bois-le-Roi (9, 16/IV).

Torcol: 1 chanteur à Bois-le-Roi/Sermaize (9/IV, 25/V); 1 chanteur à Boigneville (4/VI); 2 chanteurs aux Gorges d'Apremont (25/V); 1 chanteur aux 3-Pignons près de la Croix Saint Gérôme (7/V).- Alouette lulu: 2 adultes avec la becquée aux 3-Pignons/Croix St Gérôme (7/V).- Hirondelle de rivage: 1 colonie d'environ 100 couples à Seine-Port (3/VI); 1 colonie d'environ 50 couples à Dammarie-lès-Lys (11/VI); 1 colonie d'environ 20 couples à Chartrettes (21/V).- Corbeau freux: 1 colonie non estimée dans le parc de l'Etang de Moret (22/V).- Mésange noire: 1 chanteur aux 3-Pignons/Croix St Gérôme (7/V); Plusieurs ind. autour de Bois-le-Roi (16/IV).- Mésange boréale: 1 couple à Bois-le-Roi/Sermaize (9/IV); plusieurs juvéniles entre Boigneville et Gironville (4/VI); plusieurs ind. à Villiers-en-Bière (11/VI).- Bouscarle de Cetti: 1 chanteur à Gironville (4/VI).- Locustelle tachetée: 1 chanteur à Boigneville (4/VI).- Locustelle luscinoïde: 3 chanteurs au moins à Gironville (4/VI).- Rousserolle effarvatte: 1 chanteur à l'Etang de Moret (22/V); plusieurs chanteurs à Gironville (4/VI).- Phragmite des joncs: Nombreux chanteurs à Gironville et Boigneville (4/VI).-

Hypolaïs polyglotte: 2 chanteurs au moins à Dammarie-lès-Lys (11/VI); 1 chanteur au Carrefour de l'Epine foreuse (11/VI); 1 chanteur au bornage forestier de Villiers-en-Bière (11/VI); 2 chanteurs au moins dans les Gorges d'Apremont (23/V); 1 chanteur à Chailly-en-Bière (17/V); plusieurs chanteurs à Bois-le-Roi/Sermaize et Chartrettes (21/V).- Fauvette pitchou: 1 couple aux 3-Pignons/Croix St Gérôme (7/V);- Gobemouche gris: 1 ind. au Carrefour de l'Epine foreuse (11/VI); 1 ind. vu aux environs de la Mare aux Evées (11/VI); 1 ind. vu à Dammarie-lès-Lys (11/VI).- Gobemouche noir: 2 chanteurs entre la Mare aux Evées et le Carrefour des Bécassières (11/VI); 1 chanteur au Carrefour de la Compagnie (22/V); 1 ind. vu dans le Gros Fouteau (22/V); 2 chanteurs Route de la Biche vers le Carrefour des Ecouettes (22/V); 1 chanteur vers la Route de la Cane (16/IV).- Pipit farlouse: 1 couple avec mâle chanteur à Seine-Port (3/VI); 2 couples au moins dans la carrière de Charmoy près de l'Etang de Moret (22/V); 2 ind. vers Bois-le-Roi/Sermaize au bord de la Seine (9/IV).- Bergeronnette printanière: Plusieurs couples à Chartrettes (21/V).- Pie grièche écorcheur: 1 mâle à Bois-le-Roi/Sermaize (21/V).- Gros-bec: Plusieurs ind. vers Sermaize et Bois-le-Roi (9/IV); 1 ind. entendu à Boigneville (4/VI); 1 ind. en vol à Chantambre (4/VI).- Sizerin flammé: 1 ind. en vol près du Carrefour du Daguet (16/IV).- Bruant zizi: 1 chanteur à Bois-le-Roi/Sermaize (9/IV); 1 chanteur à Boigneville (4/VI).- Bruant des roseaux: Plusieurs couples à l'Etang de Moret (22/V); plusieurs couples à Boigneville et à Gironville (4/VI).

Fauvette babillarde: 1 chanteur à Gironville (7/V).- Hypolaïs polyglotte: 1 chanteur à Seine-Port (3/VI); 1 chanteur à l'Etang de Moret (22/V); 1 chanteur à Boigneville et 3 à Gironville (4/VI);- Roitelet à triple bandeau: 1 chanteur à l'Etang de Moret (22/V); plusieurs chanteurs en forêt vers Bois-le-Roi (9/IV); 1 chanteur au Carrefour des Bécassières (11/VI).- Gobemouche gris: 1 chanteur à l'Etang de Moret (22/V); 2 ind. vus à Gironville (4/VI).

Autres espèces observées en 1972: Cygne tuberculé, Perdrix grise, Caille, Faisan de chasse, Poule d'eau, Ramier, Tourterelle des bois, Coucou, Martinet noir, Pic vert, Pic épeiche, Pic épeichette, Cochevis huppé, Alouette des champs, Hirondelle de cheminée, Hirondelle de fenêtre, Lorient, Choucas des tours, Pie, Geai, Mésange charbonnière, Mésange bleue, Mésange huppée, Mésange nonette, Mésange à longue queue, Sittelle, Grimpereau des

jardins, Troglodyte, Grive draine, Grive musicienne, Merle noir, Traquet pâtre, Rougequeue à front blanc, Rougequeue noir, Rossignol des murailles, Rougegorge, Fauvette à tête noire, Fauvette grisette des jardins, Pouillot véloce, Pouillot fitis, Pouillot de Bonelli, Pouillot siffleur, Roitelet huppé, Roitelet à triple bandeau, Accenteur mouchet, Pipit des arbres, Bergeronnette grise, Etourneau Sansonnet, Verdier, Chardonneret, Linotte, Serin cini, Bouvreuil, Pinson des arbres, Bruant proyer, Bruant jaune, Moineau domestique, Moineau friquet.

Jean-Paul THOMAS.

BILAN 1972.- Jean-Paul Thomas inventorie ci-dessus 100 espèces d'oiseaux observés en 1972. De leur côté, Jean Vivien a recensé la même année 101 espèces dans le Massif de Fontainebleau, le Val du Loing et les environs, et Guy Piperon une centaine; mais 11 espèces de J.-P. Thomas (Bondrée, Hobereau, Mésange boréale, Bouscarle de Cetti, Locustelle tachetée, Locustelle luscinoïde, Hyppolaïs polyglotte, Gobemouche gris, Pie-Grièche écorcheur, Fauvette babillarde, Bruant zizi) et 1 de G. Piperon (Outarde canepetière) ne se recoupent pas avec l'inventaire de J. Vivien que nous publierons ultérieurement. C'est donc un total de 113 espèces d'oiseaux que l'on a recensé dans la région en 1972, contre 116 mentionnés pour 1971 (Bull. ANVL 1972, pp. 55, 81, 106).

BOTANIQUE

CARTOGRAPHIE GEOBOTANIQUE ET PHYTOSOCIOLOGIQUE DE LA TILLAIE (FORET DE FONTAINEBLEAU). Nos collègues le Professeur Georges Lemée (Laboratoire d'Ecologie végétale; Univ. Paris XI/Orsay), Anne-Marie Robin (Laboratoire de Géologie dynamique; Univ. Paris-VI) viennent de publier avec J. Bouchon (Station de Sylviculture; Centre de Recherches forestières, Nancy), A. Faille et A. Schmitt (Laboratoire d'Ecologie d'Orsay) une plaquette: "Cartes et notice des sols, du peuplement forestier et des groupements végétaux de la Réserve biologique de la Tillaie en Forêt de Fontainebleau" (Orsay 1973).

Ce travail, réalisé dans le cadre du Programme biologique international et des Recherches coopératives sur programme du CNRS, comporte trois cartes dépliantes de la Tillaie (Parcelles 270-271, ancienne parcelle XX Série 21) à très grande échelle (1/1000°) pour le périmètre situé entre les Route Ronde, du Bouquet du Roi, de la Plaine de Mâcherin et de la Tillaie: Carte des sols réalisée d'après des sondages métriques (max. 20 m., quelques mètres dans les zones de transition); carte de la structure du peuplement ligneux où la définition très fine permet d'isoler chaque arbre et chaque zone arbustive; carte des groupements végétaux (Phanérogames, Bryophytes), d'après des relevés floristiques par mailage de surfaces hectométriques.

La notice jointe à ces cartes explique la technique du travail, analyse les résultats, et dresse des conclusions constatant l'évolution du milieu, les relations sol/végétaux et les phases cycliques de cette parcelle en Réserve biologique qui se présente "comme un complexe climacique en équilibre dynamique".

OBSERVATIONS EN FORET DE MONTARGIS.- Notre collègue Henri Bouby consacre (Bull. Naturalistes Orléanais 1972/1, pp. 9-17) une note à la Forêt de Montargis consignant les observations qu'il y fit en mai 71. Il rappelle à cette occasion quelques récoltes anciennes: *Stachys alpina* (Virot), *Linaria arvensis* (Herb. Muséum), *Osmunda regalis* (Gaume).

H. Bouby analyse les principaux éléments de la strate ligneuse et herbacée (futaie, marges herbeuses, friches) qui présentent des éléments caractéristiques de la Hêtraie (*Milium effusum*, *Melica uniflora*) avec quelques taches de *Pteridium aquilinum*. Deux hygrophiles intéressantes ont été observées: *Hottonia palustris* dans les petites mares Rte de la Réserve, et *Ranunculus sceleratus* sur les grèves de l'Etang de Paucourt. Le botaniste étudie plus spécialement le cas de quatre espèces:

Vaccinium myrtillus, abondant mais localisé sous futaie, que l'on connaît de Fontainebleau mais absent de la Forêt d'Orléans; *Poa sudetica* = *P. Chaixi*, des friches de Bel-Ebat et du Carrefour de l'Etoile, lui aussi noté en Forêt de Fontainebleau mais absent d'Orléans; *Rubus tomentosus* = *R. canescens*, des bords de route vers Puy-la-Laude, présent en Forêt de Fontainebleau; *Hieracium praecox*, sous forme de trois taxons: ssp. *Furcillatum* Jordan, ssp. *cinerascens* Zahn et ssp. *ovalifolium* Jord.

Henri Bouby mentionne également la présence de *Pogonatum subrotundum* Hids. (= *P. nanum* P.B.), Muscinée de la famille des Bryacées, qui couvrirait les talus siliceux de la route de Puy-la-Laude à Paucourt.

Enfin, notre collègue signale qu'il serait intéressant de rechercher en Forêt de Montargis *Arnica montana* et *Senecio adonidifolius*, qui existent en Forêt d'Orléans.

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES LEPIDOPTEROLOGIQUES REGIONALES PENDANT LES ANNEES 1971 ET 1972.- Nous consignons ici tous nos relevés 1971 et 1972 à l'exception des périodes du 1 au 31 juillet 71 et du 15 juillet au 15 août 72 pendant lesquelles nous fûmes absents de la région. Les numéros renvoient au Catalogue de Lhomme.

Rhopalocères: Papilionidae: 1 Iphiclides podalirius L.: Le "Flambé" a encore été rare au cours de ces deux années: 1 ind. dans les 3-Pignons (1/V/71); 1 ind. sur la banquette de l'Aqueduc dans les Ventes au Diable (11/VIII/71).

4 Papilio machaon L.: Le "Machaon" a été un peu plus commun que précédemment: fa sphyrroides Vér.: 1 ind. près de la Mare des Usages à Valence-en-Brie (5/V/71); 2° génération: 1 ind. dans notre jardin à Avon/Butte-Montceau (3/VIII/71); 1 dans le jardin de la mairie à Valence (16/VIII/71); 1 sur la banquette de l'Aqueduc dans les Ventes au Diable (20/VI/72); 1 ind. à Burcy, sur le plateau Gâtinais, au NE de Puiseaux (25/VI/72).

Pieridae: 11 Pieris brassicae L.: 1° génération: fa chariclea Steph.: 1 ind. à Burcy (25/VI/72); 2° génération: fa brassicae L.: Plusieurs dans le jardin de la mairie à Valence-en-Brie (du 4/VIII au 11/X/71); 1 ind. dans les Ventes à la Reine (10/VIII/71); 1 ind. dans notre jardin à Avon/BM (12,28,30/IX; 12/X/71); 1 ind., id. (14/VII, 5/X/72); plusieurs dans le jardin de la mairie à Valence (16,25/VIII, 22/IX, 2,4/X/72).

12 Pieris rapae L.: 1° génération: fa metra Steph.: 1 ind. jardin à Avon/BM (20/IV, 11/V/71); 1 ind. à Valence/Les Usages (21/VI/71); 2 ind. Plaine des Ecouettes (24/VI/71); 1 ind. à Avon/BM (17/III/72); 1 ind. à Fontainebleau/Cr de l'Obélisque (25/IV/72); 2° génération: fa rapae L.: la "Piéride de la Rave" a été abondante presque partout en 1971 du 10/VIII (Forts de Marlotte) au 3/X (Provins, Tour de César); moins commune en 1972: du 17/VIII (jardin, Avon/BM) au 2/X (jardin, Mairie de Valence).

14 Pieris napi L.: 1° génération: fa napi L.: La "Piéride du Navet" apparaît en 1971 le 22/IV dans le Bois-la-Dame, promenade de Samois (2 ind.); 1 Route du Bineur (25/IV/71); 1 en Forêt de Champagne (28/IV/71). En 1972, un seul mâle dans le canton de Trappe-Charrette (30/III); 2° génération: fa napaea Esp.: 2 ind. dans la Plaine de la Haute-Borne (12/VIII/71); 1 dans le jardin de la mairie de Valence (16/VIII, 3/IX/71); 1 mâle dans les Hauteurs de la Solle (4/VII/72).

19 Anthocharis cardamines L.: L'"Aurore" se rencontre en IV et V dans notre dition: Le mâle: 1 ind. à La Tête à l'Ane (24/IV/71); 1 Bois de Valence (28/IV/71); 3 Rocher Cuvier Châtillon (29/IV/71); 2 Plaine des Pins (2/V/71); 1 à Valence/Les Usages (5/V/71); 3 à la Ballastière des Bordes près de La Genévraye et au bord du Canal du Loing (6/V/71); 1 Bois de Valence et 1 dans un jardin à Valence (10/V/71); 1 Bois de Valence (26/IV/72); 3 dans les poudingues de Glandelles (30/IV/72); 1 à Cugny et 1 à Villeron (7/V/72); 1 à la Butte de Trézan aux environs de Malesherbes (28/V/72); 3 en Forêt d'Orléans, Maison forestière de Couame (11/VI/72); la femelle: 1 ind. près des Roches Cuvier au Cuvier-Châtillon (29/IV/71); 1 ind. chemin de hâlage du Canal du Loing aux Bordes (6/V/71); 1 Route de l'Assassinat dans les Ventes Cumier (2/V/72).

21 Gonepteryx rhamni L.: Le "Citron" est sans nul doute le Rhopalocère le plus ubiquiste: le premier mâle a été vu en Forêt de Champagne le 12/III/71 et dans le Bois des Usages à Valence le 4/II/72; le dernier le 21/IX/71 au Cr de la Gorge aux Néfliers et le 30/IX/72 sur la banquette de l'Aqueduc dans le Rocher de la Salamandre; les femelles sont moins fréquentes: la première au jardin d'Avon/Butte Montceau (7/IV/71) et Cr du Chêne Brûlé (13/IV/72); la dernière sur la Platière de Coquibus aux 3 Pignons (12/X/71) et à l'orée du Bois-Gauthier (25/V/72).

25 Colias hyale L.: 1° génération: fa vernalis Vy: Le "Soufré" semble se raréfier: 1 ind. dans les Ventes au Diable, banquette de l'Aqueduc, Rte Ronde (10/V/71); 1 dans les anciennes sablières de Bonnevault (1/VI/72); 2° génération: fa hyale L.: 1 ind. dans les cultures aux Ortures près de Paley (9/VIII/71); 1 couple sur la banquette de l'Aqueduc dans les Ventes au Diable (11/VIII/71).

27 Leptidea sinapis L.: 1° génération: fa lathyri Hbn.: C'est la seule forme de cette "Piéride de la Moutarde" que nous avons observée au cours de ces deux années: 1 ind. dans le Rocher Cuvier-Châtillon (29/IV/71); 1 dans un jardin à Valence (5/V/71); plusieurs dans le Marais d'Episy et au bord du Canal du Loing ((6/V/71); 3 ind. dans le Marais d'Episy (10/V/71); 1 dans le canton duuits au Géant (11/V/71); 1 dans les Grands Feuillards (13/V/71); 1 à Cugny, 2 à Villeron, 1 près de l'Etang de Villeron (7/V/72); 1 au bord du Canal du Loing près de l'Ecluse des Bordes (25/V/72); 1 dans les anciennes sablières de Bonnevault (1/VI/72); 1 ind. dans une allée forestière en Forêt d'Orléans, près de la Maison forestière de Couame (11/VI/72).

Satyridae: 36 Erebia medusa Fab.: Un seul "Franconien" ou "Nègre à bandes fauves" en deux ans: Route de l'Etranger dans les Ventes Caillot (25/V/71); les effectifs de cette espèce sont en régression après une courbe ascendante.

54 Melamargia = Agapetes galathea L.: 1 ind. de "Demi-deuil" près des Piliers à Dormelles (13/VI/71); 1 à Montigny-s/Loing place de la mairie; très nombreux sur la banquette herbeuse riche en Graminacées de l'Aqueduc du Loing à La Fontaine au Lard près de Grez-s/Loing (20/VI/71); 1 ind. dans les Ventes au Diable, banquette de l'Aqueduc (11/VIII/71); 3 ind. dans les Monts Girard (6/VII/72); 1 ind. Carrefour des 8-Routes en Forêt de Villefermoy (10/VII/72); 2 ind. dans les Ventes Caillot (22/VIII/72); 1 ind. Cr des Primevères (24/VIII/72); 1 ind. dans les Ventes Bourbon (2/IX/72).

60 Hipparchia fagi Scop.: Le "Sylvandre", hôte des Brachypodium, Festuca, etc. aimé à se poser sur les troncs; c'est une espèce caractéristique de la Forêt de Fontainebleau: 1 ind. près de la Fontaine Sanguinède, dans les Hauteurs de la Solle (3/VIII/71); 1 au Cr. du Gros Buisson (12/VIII/71); 1 femelle posée sur le sable de la Cavalière d'Alesma dans le Rocher des Hautes Plaines (13/VII/72); 5 ind. dans le Mont Fessas (17/VIII/72).

70 Pararge aegeria L.: Le "Tircis" est commun dans tous les sous-bois du Massif de Fontainebleau et même dans les jardins, du mois d'avril au mois d'octobre. Var. egerides Staud.: 1 ind. dans les Forts de Marlotte (10/VIII/71); 1 ind. au Carrefour des Huit-Routes en Forêt de Villefermoy (10/VII/72).

71 Pararge (Lasiommata) megera L.: Le "Satyre" recherche les clairières, les endroits ensoleillés de nos forêts où poussent ses plantes favorites: Dactylis, Poa, Brachypodium; il apparaît en mai et vole jusqu'en octobre.

73 Pararge (Lasiommata) maera L.: fa adrasta Hbn.: Cette belle espèce: le "Némusien" (mâle), l'"Ariane" (femelle) est moins fréquente que ses congénères: 2 ind. dans le pré-bois du Rocher Cuvier-Châtillon (1/VI/71); plusieurs dans le Rocher des Hautes Plaines, Rte d'Occident (7/IX/71); 1 ind. dans le Rocher des Hautes Plaines (13/VII/72); 1 femelle dans mon jardin d'Avon/Butte Montceau (11/IX/72).

75 Aphantopus hyperantus L.: Hôte des sous-bois frais, même humides, le "Tristan" vole en juin et juillet: 1 ind. Plaine des Ecouettes (24/VI/71); 2 au Mont Ussy, 1 au Gros Fouteau (29/VI/71); 1 ind. en Forêt de Jouy (2/VII/72); 2 dans le jardin de la mairie de Valence (5/VII/72); plusieurs dans les Monts Girard (6/VII/72); très nombreux dans les bois des Usages à Valence (5,12/VII/72); très nombreux au Cr des 8-Routes en Forêt de Villefermoy (10/VII/72); 1 ind. défraîchi dans les Ventes Caillot (22/VIII/72).

76 Maniola jurtina L.: Chez le "Myrtil", les femelles apparaissent plus tardivement; ce papillon recherche diverses Graminacées, surtout les Poa: 1 ind. Plaine des Ecouettes (24/VI/71); 1 au Mont Ussy (29/VI/71); 1 femelle dans les Ventes au Diable, sur la banquette de l'Aqueduc (11/VIII/71); 2 ind. Plaine de la Haute Borne (12/VIII/71); 1 mâle aux Ventes au Diable, sur la banquette de l'Aqueduc (20/VI/72); 1 ind. Cr des 8-Routes en Forêt de Villefermoy (10/VII/72); 1 ind. au jardin d'Avon/BM (17/VIII/72); 2 ind. dans les Ventes Caillot (22/VIII/72).

77 Pyronia tithonus L.: L'"Amaryllis" est toujours commun dans le Massif de Fontainebleau, y recherchant particulièrement les ronciers: 1 ind. au Gros Fouteau (3/VIII/71); 1 aux Ventes à la Reine (10/VIII/71); 2 sur la banquette de l'Aqueduc dans les Ventes au Diable (11/VIII/71); plusieurs dans la Plaine de la Haute Borne (12/VIII/71); plusieurs dans la Forêt de Malvoisine (17/VIII/71); 1 ind. dans le Bas Bréau (26/VIII/71); plusieurs dans le Mont Fessas (17/VIII/72); plusieurs dans les Ventes Caillot et la Gorge aux Merisiers (22/VIII/72); 1 ind. dans les Ventes Cumier (24/VIII/72); 3 ind. à la Canche aux Merciers près d'Arbonne (5/IX/72).

84 Coenonympha arcania L.: Le "Céphale", espèce commune, affectionne surtout Melica: 1 ind. Mont St Germain, 1 au Mont Fessas, 2 au Rocher Cuvier Châtillon (1/VI/71); plusieurs aux Ventes Alexandre et Plaine de Macherin (8/VI/71); 2 ind. Gorges du Houx et Mont Fessas (10/VI/71); 1 ind. au Gros Fouteau (12/VI/71); plusieurs dans le Rocher de Milly (17/VI/71); 1 ind. sur la banquette herbeuse de l'Aqueduc du Loing à La Fontaine au Lard près de Grez s/Loing (20/VI/71); plusieurs Plaine des Ecouettes (24/VI/71); 1 ind. Allée forestière près de la Maison forestière de Couâme dans la Forêt d'Orléans (11/VI/72); plusieurs sur la banquette de l'Aqueduc aux Ventes au Diable (20/VI/72); 2 ind. à la Butte à Guay (4/VII/72); plusieurs au Monts Girard (6/VII/72); 3 ind. dans le Rocher des Hautes Plaines (23/VII/72).

88 Coenonympha pamphilus L.: Espèce très commune, le "Procris" vole pendant toute la belle saison, de mai à septembre, dans les zones très ensoleillées, clairières sylvatiques, friches, etc.: Plusieurs dans le Marais d'Épisy et dans les ballastières des Bordes près

de La Genevraye (6/V/71); 2 ind. au Marais d'Episy (10/V/71); 2 dans le jardin de la mairie de Valence (10/V/71); 1 au Puits au Géant (11/V/71); 1 aux Grands Feuillards et 1 à la Mare aux Corneilles (13/V/71); 1 au Mont St Germain (1/VI/71); plusieurs Plaine de Macherin (8/VI/71); 3 dans les Gorges du Houx et au Mont Fessas (10/VI/71); plusieurs au Rocher de Milly (17/VI/71); 1 au Rocher des Hautes Plaines (7/IX/71); 1 ind. dans les poudingues de Gandelles (30/IV/72); 6 ind. dans les ballastières des Bordes et 1 au bord du Canal du Loing (25/V/72); 1 ind. près d'une ancienne sablière à Bonnevault (1/VI/72); 1 au Rocher du Long Boyau (8/VI/72); 2 dans la Vallée d'Arbonne (13/VI/72); plusieurs aux Ventes au Diable, banquette de l'Aqueduc (20/VI/72); 1 aux Monts Girard (6/VII/72); 2 ind. dans le canton de la Plaine du Rosoir (31/VIII/72).

Nymphalidae: 91 Apatura ilia Schiff.: Le "Petit Mars changeant" se pose sur les routes forestières, au voisinage des *Populus tremula* et *P. nigra*; il est devenu rare, même dans les endroits où il abondait autrefois: 1 ind. dans le Bois des Usages à Valence-en-Brie (16,18,21/VI/71); 1 ind. dans le même bois de Valence (12/VII/72). - fa clytie Schiff.: 4 mâles dans le Bois des Usages à Valence-en-Brie (12/VII/72).

93 Limnitis camilla L.: Hôte du *Lonicera*, le "Petit Sylvain" ou de "Deuil" se rencontre à proximité des bois et des forêts: 1 ind. Bois des Usages à Valence (9,16,18/VI/71) 3 ind. id. (21/VI/71); 1 Plaine des Ecouettes, dans une clairière sur le sentier de jonction (24/VI/71); plusieurs Bois des Usages à Valence (7,12/VII/72); 2 au Cr des 8-Routes en Forêt de Villefermoy (10/VII/72).

94 Limnitis rivularis Scop.: Le "Sylvain azuré", hôte également du *Lonicera*, est beaucoup moins fréquent que le précédent: 1 ind. Carrefour des Hautes Plaines (13/VII/72).

96 Vanessa atalanta L.: Le "Vulcain" se rencontre dans les jardins; sa chenille vit sur les Orties et la Pariétaire: 1 ind. sur les Buddlea dans le jardin de la mairie de Valence (25/VIII, 3,6,8,10,17,20/IX; 1,6,8,11/X/71); 1 ind. dans les ruines du Château de Montaignillon (3/X/71); 1, jardin à Avon/Butte Montceau (4,12/X/71); 1 à la Tour de la Vierge sur le Rocher de Cornebiche/3-Pignons (21/X/71); 1 à Fontainebleau, Rue du Sylvain-Colinet (2/XI/71); 1 ind., jardin, Avon/BM (7/VII, 23,31/VIII, 21-29/IX, 5/X/72); de 1 à 4 ind., jardin de la mairie à Valence (20,22,29/IX;2,4/X/72); 1 Canche aux Merciers (7/X/72).

98 Inachis io L.: C'est le "Paon du Jour", une des Vanesses les plus communes, dont la chenille se nourrit également de l'Ortie: 1 ind. Gorges du Houx, Rte St Jean (1/IV/71); 2 ind. Sentier d'Avon (3/IV/71); 2 sur les pentes du piton 123.6 dans les 3-Pignons (6/IV/71); 1 près du viaduc autoroutier de la Vallée Chaude (20/IV/71); 1, jardin BM (17/VIII et 17/IX/71); 1 sur le piton Jean des Vignes aux 3-Pignons (9/IX/71); plusieurs sur les fleurs de Buddlea, jardin à Valence (10-27/IX/71); 2 à Provins/Ville-Haute (3/X/71); 2 aux Rochers des Hautes Plaines, Rte St Mégrin (23/III/72); 1, jardin BM (25/III/72); 1 très défraîchi près de la Ferme des Chapelottes à Montcourt (9/IV/72); 1 aux Ballastières des Bordes (25/V/72); 1 au Bois la Dame, bord de la Seine (3/VI/72); 1 Ventes Caillot (22/VIII/72) 3 ind. jardin à Valence (25/VIII/72); 1 dans l'appartement à Avon/BM (25/XI/72).

99 Aglais urticae L.: La chenille de la "Petite Tortue" vit aux dépens de l'Ortie, mais aussi de certains feuillus (Saule, Orme) et de fruitiers (Pommier, Cerisier, Sorbier): 1 ind. Marais d'Episy (6/V/71); 1, jardin, Avon/BM (3,18/VI; 31/VII, 1/VIII; 28,29/IX/71); 1 au hameau des Pilliers à Dormelles (13/VI/71); plusieurs sur les Buddlea, jardin à Valence (2,4,9,16,25/VIII; 3-22/IX/71; 2 ind. id. (1/X/71); 1 à Provins, Place du Châtel (3/X/71); 1 plaine des Grands Genièvres, Cr Girardin (2/III/72); 2 jardin à Valence (8,17/III, 16,25/VIII; 22,29/IX; 4/X/72); 1 dans la Touche aux Mulets, banquette de l'Aqueduc (30/III/72); 2 dans les Ventes au Diable, id. (20/VI/72); 3 à Bromeilles (Loiret) (26/VI/72); 1 ou 2, jardin, Avon/BM (27/VI, 6/VII, 17,19,23,24,31/VIII; 5/X/72); 1 à la Cave aux Brigands (24/VIII/72); 1 ind. au Parterre du Château de Fontainebleau (27/IX/72).

100 Nymphalis polychloros L.: Dans notre région, la "Grande Tortue" se rencontre dès le premier printemps, après hibernation: 1 ind. au Rocher d'Avon, Rte de Cheyssac/Rte de Saxe (13/III/71); 4 dans le Massif de Coquibus/Rocher Feuilletée (23/III/71); 1 Cour de la mairie à Valence (2/IV/71); 1 pente de Châteauveau/3-Pignons (6/IV/71); 2 au Rocher Cuvier Châtillon (29/IV/71); 1 aux Rochers des Potets/3-Pignons (24/II/72); 2 dans la Canche aux Merciers (9/III/72); 1 aux Monts de Faÿs, Rte de la Laie (14/III/72); 4 à Bois-Rond (16/III/72); 2 aux 3-Pignons/Vallée Chaude (21/III/72); 1 aux Rochers des Hautes Plaines, Rte de la Tente (23/III/72); 1 blessé par une voiture sur la N 7/Monument Mandel (2/V/72); 1 aux 3-Pignons/Grande Montagne (11/VII/72).

101 Polygonia c-album L.: "Robert-le-Diable" n'est pas fréquent dans le Massif de Fontainebleau: 2^e génération: 1 ind. au jardin de la mairie, Valence (4,9,16/VIII; 6,10,17/IX/71); 1 dans le jardin d'Avon/BM (30/IX, 2/X/71); 1 à Provins/Ville Haute (3/X/71); 1 ind.

au bord du Canal du Loing près du pont de Dordives (22/V/72); il s'agit d'un hibernant de la seconde génération 71; 1 ind. dans le jardin de la mairie de Valence (22/IX/72; 2/X/72).

104 Araschnia levana levana L.: 4 ind. de la génération vernale de la "Carte géographique" dans le Marais d'Episy (6/V/71).

112 Melitea (Athaliaformia) athalia Rott.: 2 ind. Plaine de Mâcherin près du Cr du Loup dans des clairières (8/VI/71); 4 ind. aux Gorges du Houx et au Mont Fessas (10/VI/71) 1 Plaine des Ecouettes (24/VI/71); 1 au Mont Ussy (29/VI/71); aucun "Damier Athalie" en 72.

119 Clossiana selene L.: Le "Petit Collier argenté" préfère les endroits ensoleillés où poussent les Violettes, à la lisière des bois: 1 ind. Ventes au Diable, Route Ronde (10/V/71); 2 au Fourneau David et 2 aux Monts Girard (11/V/71); plusieurs dans les Grands Feuillards et 1 Rte du Marquis (13/V/71); 3 ind. au Mont St Germain, 3 aux Monts de Fays et 3 au prébois du Rocher Cuvier-Châtillon (1/VI/71); 1 Plaine de Mâcherin et 2 aux Ventes Alexandre (8/VI/71); 5 ind. au Rocher de Milly (17/VI/71); 2 Plaine des Ecouettes (24/VI/71); 2 Plaine de la Haute-Borne (12/VIII/71); 1 au Polygone (18/VIII/71); 3 dans le Rocher du Long Boyau (8/VI/72); 1 en Forêt d'Orléans/Couâme (11/VI/72); 1 au Mont Ussy (17/VI/72) 2 aux Ventes au Diable, banquette de l'Aqueduc (20/VI/72); 2 aux Monts Girard (6/VII/72).

125 Mesoacidalia charlotta Haw. = aglaia L.: Peu de "Grand Nacré" ces deux années: 2 ind. Plaine de la Haute Borne (12/VIII/71); 1 au Rocher des Hautes Plaines près du Carrefour des Semis (13/VII/72).

127 Fabriciana adippe L.: Comme ses congénères, le "Moyen Nacré" est l'hôte des Violettes: 1 ind. Plaine des Ecouettes (24/VI/71); 1 près du Cr de Belle Croix dans le Rocher Cuvier-Châtillon (29/VI/72); plusieurs aux Monts Girard dans les clairières proches du Cr du Chêne au Marais (6/VII/72); plusieurs dans les Ventes Caillot (22/VIII/72); 1 ind. dans le canton de la Cave aux Brigands (24/VIII/72).

131 Argynnis paphia L.: "Tabac d'Espagne" n'est pas rare autour des ronciers en fleurs dans les clairières sylvatiques du Massif de Fontainebleau: 1 mâle au Bois des Usages à Valence (21/VI/71); 2 mâles Plaine des Ecouettes (24/VI/71); 2 au jardin, Avon/BM (31/VII, 1/VIII/71); 2 aux Ventes à la Reine (10/VIII/71); 1 dans la Plaine de la Haute Borne (12/VIII/71); plusieurs à Valence/Bois des Usages (7/VII, 12/VII/72); 1 mâle, jardin Avon/BM (12/VII/72); 1 femelle Cr du Renard au Mont Fessas (17/VIII/72); 1 dans la Plaine du Rosoir (20/VIII/72); 2 dans les Ventes Caillot (22/VIII/72); 1 à la Cave aux Brigands (24/VIII/72) 1 dans le canton des Forts de Thomery (26/VIII/72).

Erycinidae: 134 Hamearis lucina L.: La "Lucine", hôte des Primula et des Rumex, ne se trouve jamais en grand nombre; elle est peu répandue dans notre dition: 4 ind. dans le canton de la Mare aux Corneilles, Rte du Corbeau et Rte du Marquis (13/V/71).

136 Callophrys rubi L.: Le "Thécla de la Ronce" ou "Argus vert" se rencontre dans les terrains peuplés par Sarothamnus, Genista, dans les callunaies: 3 ind. aux 3-Pignons/Rocher de la Tortue (20/IV/71); 1 au Rocher Cuvier-Châtillon (29/IV/71); 3 aux Monts Girard (11/V/71); 1 ind. dans une carrière abandonnée à Gandelles/Montapot (30/IV/72).

Lycaenidae: 140 Nevocattia ilicis Esper: Le "Thécla de l'Yeuse" recherche diverses espèces de Chênes, dont Quercus pedunculata: 3 ind. aux Monts Girard dans les clairières proches du Cr du Chêne des Marais (6/VII/72); une dizaine d'exemplaires au pied de la Grande Montagne aux 3-Pignons (11/VII/72); 1 femelle dans les Hautes Plaines (13/VII/72).

144 Thecla betulae L.: Deux ind. du "Thécla du Bouleau": 1 femelle (9/VIII/71) et 1 mâle (18/VIII/71) dans le jardin de la mairie de Valence-en-Brie.

151 Lycena phlaeas L.: 1 "Bronzé" au Puits au Géant (11/V/71); 1 dans les Rochers des Hautes Plaines (7/IX/71); 1 dans les ballastières de Grez-s/Loing (12/IX/71); 1 au Mont St Germain, Rte du Pelage (30/IX/71); 2 sur les pentes S de la Platière de Coquibus (12/X/71) 4 dans les ballastières des Bordes près de La Genevraye (25/V/72); 1 au Rocher de la Salamandre (30/IX/72); 1 ind. en Forêt de Nanteau sur Lunain (7/X/72).

152 Heodes dorilis Hfg. = tityrus Poda: 1 "Argus myope" mâle aux 3-Pignons/Vallée de la Mée (27/V/71); 3 femelles au Rocher de Milly sur la banquette de l'aqueduc, Rte de Milly à Fontainebleau (17/VI/71); 1 mâle au Polygone/Champ Minette (18/VIII/71); 1 femelle aux 3-Pignons, dans la Callunaie du Piton 123.6 (2/IX/71).

158 Cupido minimus Fuessli: 2 exemplaires de l'"Argus minime" aux Trois Pignons dans la Callunaie au pied du piton Jean-des-Vignes (9/IX/71).

163 Plebeius argus L.: 2 "Argus" mâles aux 3-Pignons/Platière de la Maison Poteau, dans la Callunaie (15/VI/71); 1 mâle aux 3-Pignons/Piton 123.6 (2/IX/71); 1 ind. aux 3-Pignons (9/IX/71); 2 mâles dans la callunaie de la Grande Montagne aux Trois Pignons (11/VII/72).

(A suivre)

Jean VIVIEN.

UN CATALOGUE DES INSECTES OBSERVES DANS LE VAL DU LOING ET LE GATINAIS.- Notre collègue Jean Guillard vient de nous faire parvenir, dans la perspective de son édition éventuelle, un très important manuscrit consignant vingt ans de chasses entomologiques personnelles dans notre région. Ce "Catalogue des Insectes de la Vallée du Loing et du Gâtinais" contient 2180 espèces (30 Ptérygotes/Aptérygotes), 20 Orthoptères, 1516 Coléoptères, 12 Névroptères/Trichoptères, 173 Lépidoptères, 427 Hémiptères) observés dans les Vallées du Loing, du Lunain, de l'Orvanne, dans le Gâtinais français et le Sénonais. L'auteur y a inclus les chasses de Taravellier à Montargis, les captures de Maurice Royer pour le Val du Loing/Est et celles de notre collègue Jean Péricart pour le Val du Loing et le secteur monterelais, ainsi que les données historiques de Loriferne et de Poulain pour le Sénonais.

Jean Guillard a eu recours aux spécialistes pour les déterminations; il se propose de compléter ultérieurement son travail par un inventaire des Diptères et des Hyménoptères des mêmes régions. Il a volontairement limité le cadre géographique de ce Catalogue en excluant la Forêt de Fontainebleau sensu stricto et ses bornages, pour lesquels d'autres mémoires existent, mais en comprenant les localités situées au Sud de ce massif entre Larchant, Nemours, Malesherbes et la Beauce.

C'est là un des mérites de cette synthèse car pour les zones concernées, on ne possédait encore aucun inventaire entomologique général. Pour le Val du Loing, notamment, deux familles d'Hyménoptères ont été étudiées par Bru et R. Benoist, un groupe d'Hémiptères par Royer, quelques Diptères par Séguy, certaines familles de Coléoptères par Méquignon et Clément, mais aucun inventaire de Lépidoptères, Orthoptères, Névroptères n'existe et le reste de la documentation se résume à des compte-rendus d'excursions et à des notes de captures de Lesne, Clément, Soudan, Bernardi, Jolivet, Aubert, Vivien, Duponchel, Guillard lui-même ou à des travaux très anciens tels ceux de Robineau-Desvoidy, Piochard de la Brulerie pour la Puisaye, ou de Sinéty pour la Seine-et-Marne. La riche littérature dont nous avons pu faire état dans notre "Répertoire bibliographique" de 1958 et toutes les notes publiées depuis concernent le Massif de Fontainebleau ou la Brie.

Dans son introduction, Jean Guillard situe géographiquement sa zone de recherches, résume l'histoire des travaux la concernant et précise l'intérêt entomologique de la région.

L'INTERET ENTOMOLOGIQUE DU GATINAIS.- La région gâtinaise est de toutes celles qui l'entourent, sauf au SE, la plus intéressante. Elle se trouve, avec l'Yonne, à la limite septentrionale de beaucoup d'espèces; elle est encadrée par de grandes forêts comme celles de Fontainebleau, de Montargis, d'Othe, riches en espèces notamment phytophages et xylophages. Entre elles, la répartition est beaucoup plus sporadique.

Par exemple, les *Strangalia aurilanta* F., *Leptura testacea*, les *Apatura iris* L. et *A. ilia* Schff., comme en Forêt d'Othe, sont inexistantes en plaine. La faune s'enrichit au fur et à mesure qu'on descend vers le SE, à 50 km de distance, comme le prouvent les captures de Loriferne à Sens et à Pont-s/Yonne par rapport à la région de Misy-s/Yonne. Mais les espèces signalées rares par Loriferne à Sens sont communes dans le Gâtinais et j'ai trouvé 17 espèces non signalées par Comon, notamment: *Caenoptera minor* L., *Clytanthus pilosus* Först., *Phytoecia pustulata* Schr., *Calamobius gracilis* Rossi, *Cryptocephalus pini* L., *Cassida ferruginea* Goeze, *C. sanguinolenta* Müll. et des *Coccinellidae*, *Dermestes*, etc. Le principal intérêt, dans cette région de plaine, réside dans les nombreux cours d'eau qui la traversent: Seine, Yonne, Loing, Orvanne, Lunain, Oreuse, et qui sont accompagnés par une végétation qui attire de nombreux insectes.

Alors que beaucoup d'espèces banales sont en voie de disparition, telles la Cicindèle, le Carabe doré, *Procurtus coriaceus*, le Hanneton commun, le Lucane, le Capricorne que je n'ai jamais vu, le Doryphore, le *Papilio Machaon*, la Courtilière, le Grillon champêtre, par contre, la faune des phytophages et des xylophages se maintient bien, à l'abri des insecticides, dans les bois qui dominent les cours de l'Yonne, la Montagne de Trin, le Bois de Dormelles, ceux de Blanche, de Chaumont, du Gouet, de Champigny, de Châtillon, et on y trouve des espèces rares. De nombreux Hémiptères rares capturés par Royer ou Populus, notamment des *Cydnides*, ont été repris par moi.

Jean GOUILLARD.

SEANCE DOCUMENTAIRE A FONTAINEBLEAU.- Le 29 mars, le Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau a organisé, à l'intention des entomologistes, avec le concours de l'INRA, une séance documentaire à laquelle étaient conviés les spécialistes de cette discipline. Notre collègue Pierre-Jean Charles (Station de Zoologie et de Biocénétique forestières de

Versailles/La Minière) présenta et commenta la projection de courts-métrages scientifiques: "La vie dans le karst" montrant les travaux du Laboratoire souterrain de Moulis et les éléments de la faune cavernicole; "La vie et les mœurs de quelques Diptères Bombylides" un documentaire sur "Thaumtopoea" la chenille processionnaire du Pin au Mont Ventoux avec étude biologique, recherche et application des moyens de lutte; un autre sur les Trichoptères cavernicoles et un film sur la métamorphose d'un Coléoptère xylophage.

UNE CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DES MACROLEPIDOPTERES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU, DE LA VALLEE DU LOING ET DE LA BRIE D'APRES LES NOTES DE CHASSE DE JEAN VIVIEN.- Les chasses entomologiques de Jean Vivien, qui a passé toute sa carrière d'enseignant et directeur d'école dans notre région, se poursuivent depuis 1930. Il a accumulé en plus de quarante ans, concernant surtout Coléoptères et Lépidoptères, plusieurs milliers d'observations chaque année; elles ont commencé à paraître de manière détaillée, pour ces deux disciplines, par notations quotidiennes, dans nos bulletins, depuis 1952 et se sont poursuivies sans lacune depuis vingt ans; les précédentes sont restées inédites, mais Jean Vivien conserve une remarquable collection de ses captures et nous espérons pouvoir combler cette lacune un jour.

Une synthèse de cette documentation s'impose, d'abord en ce qui concerne les Papillons pour lesquels nous ne possédons aucun catalogue régional exhaustif comme celui de F. Guardet pour les 3000 Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau, ni même partiel. Or, environ 10.000 de ces notes de chasses quotidiennes consignées dans les Bulletins de l'ANVL permettent de dresser une sérieuse Contribution à l'inventaire des Macrolépidoptères observés dans le Massif de Fontainebleau, le Val du Loing et la Brie. C'est à cette tâche que je me suis consacré ces derniers mois en dépouillant ces données, ainsi que quelques autres documents de nos archives, pour constituer un fichier lépidoptérique qui totalise 604 espèces dont 461 trouvées par Jean Vivien lui-même, fichier mentionnant pour chacune les lieux, période saisonnière, degré de fréquence et auteur des observations.

Dans le cadre de l'Année du Soixantenaire de l'Association, nous envisageons de publier cette Contribution dans le courant de l'été et de l'offrir à nos adhérents en annexe du Bulletin 73.

Pierre Dg.

ICHNEUMONIDES DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Dans sa "Révision des travaux concernant les Ichneumonides de France" (Bull. Société linnéenne Lyon 1973, pp. 22, 23, 27), Jacques-F. Aubert, qui a recensé 2800 espèces d'Ichneumonides en France, signale de la Forêt de Fontainebleau: Campoletis (Pagaritis) erythropus Ths. un sujet femelle capturé le 23/VI/70; cocon sur aiguille de Pin (Leg. P. Charles); Holocremmus macellator Thbg. (= retectus Htg. = cothurnata Holm. = frutitorum Ths.) en forêt, série de mâles et femelles observés en mai 69 ex Diprion pini (Leg. L. Guilbot); Lamachus coalitorius Thbg. (= ophthalmicus Holm. = marginatus Brisch. = spectabilis Holm.), en forêt, série de mâles et femelles IX/X/68, V/69 ex Diprion pini (Leg. Guilbot); Phaegenes flavidens Wsm (= Hirpestomus flavoclypeatus Strobl.) ex-brioliana Schiff.; les deux sexes ayant été obtenus ensemble par P. Charles, puis le mâle comparé par J.-F. Aubert au mâle lectotype, ces insectes se sont révélés identiques, d'où la synonymie indiquée.

ZOOLOGIE

REPTILES ET AMPHIBIENS DE LA VALLEE DU LOING ET DU GATINAIS.- Sauriens: Anguis fragilis L. (Orvet): Bois à Montmachoux; août.- Lacerta viridis Laur. (Lézard vert): Collines sablonneuses; Nemours, Flagy, Malesherbes.- Lacerta muralis Laur. (Lézard des murailles): endroits ensoleillés; c.- L. agilis L.: endroits ensoleillés; Misy s/Yonne.

Ophidiens: Natrix natrix L. (Couleuvre à collier): Ruisseaux, prairies humides; Misy.- Natrix viperina Latr., id.; avril-Août; C.- Coronella austriaca Laur. (Couleuvre lisse): tas de bois; Montmachoux; juin.- Elaphe longissima Laur. (Couleuvre d'Escapade): Malesherbes.

Chéloniens: Testudo Hermannii Gmel.: Grande Rue à Misy s/Yonne; août 1964.

Amphibiens: Triturus cristatus Laur. (Triton crêté): Mares herbeuses; Montmachoux; avril-mai.- Triturus vulgaris L.: id., TC.- Pelobates fuscus Laur.: Mares herbeuses; Châtenay; août.- Bufo bufo L. (Crapaud commun): Champs, jardins; AC.- Bufo calamita Laur. (C; des joncs): Id. misy; août; R.- Hyla arborea meridionalis Boett. (Rainette): Maresherbes; Montmachoux; mai.- Rana esculenta L. (Grenouille verte): Mares herbeuses; Montmachoux; mai.- Rana dalmatina Bonap. (Grenouille agile): Prairies humides, mares; C.

Jean GOUILLARD.

UNE SYNTHÈSE SUR LA SYMBOLIQUE DES GRAVURES RUPESTRES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.-

Sous le titre: "Am Anfang der Kultur" (Aux origines de la Culture) vient de paraître en langue allemande un important ouvrage de Marie E. König (Ed. Gebr. Mann, Berlin 1973, 356 p. 298 phot.) à peu près entièrement consacré à la description, à l'étude et à la Symbolique des gravures rupestres (Pétrroglyphes) du Massif de Fontainebleau, spécialement celles des Trois-Pignons, Coquibus, Milly, Malesherbes, Val de l'Essonne.

Le sous-titre du livre: "Die Zeichensprache des frühen Menschen" (La langue écrite des premiers hommes) résume assez bien la position de l'auteur, partisan de l'interprétation cultuelle, voire magique ou mythologique, de ces idéogrammes, à la suite des travaux et hypothèses de Fr. Ede et surtout de G. Courty, souvent cité et dont cet ouvrage ressuscite les données (cf. synthèse in J. Loiseau, "Le Massif de Fontainebleau" 1970, I, p. 78; René Alleau, "Guide de Fontainebleau mystérieux" 1967, p. 117-118).

Marie König, qui a déjà publié (Marbeerg 1954) un volume sur cette Symbolique ("Das Weltbild des erszertlichen Menschen") consacre cette fois 133 photos aux sites, gravures, figurations du Massif de Fontainebleau, avec ensembles, détails, gros plans, etc. Son texte (Die Kulthöle der Ile-de-France) analyse les signes de chaque grotte et auvent (croix, triangles, réseau, carrés, diagonales, Marelle, cupules ponctiformes, figurations anthropomorphes) et les attribue à peu près tous au Paléolithique supérieur les gravures de plus grande dimension témoignant d'une culture plus tardive. Elle leur donne valeur de support probable aux pratiques rituelles d'adoration.

Marie König ne reconnaît aucun but utilitaire aux idéogrammes, mais, pour la mentalité primitive, "les appels des puissances supraterrêtres passent à travers eux" (p. 68); ils servent de code magique pour faire apparaître le tressaillant. Par dégénérescence, de nos jours, la survivance de ces superstitions nous font "toucher du bois" ou éviter de passer sous une échelle pour éviter un mauvais sort; certaines se sont transformées en jeu (marelle).

Ces signes géométriques ou figuratifs sont des "formes sacrées" symbolisant le temps, le jour, la nuit, les astres, les génies familiers; des représentations cultuelles liées à des interprétations astronomiques, ethnologiques ou sociologiques; une allégorie idéographique du Monde faisant fonction d'images sacrées lors des cérémonies préreligieuses.

Les différents aspects des gravures correspondent à une différenciation des concepts. Les Paléolithiques ont probablement commencé à utiliser les formes naturelles des grès comme figuration sacrée ou magique (p. 50) avant de les retoucher, puis, les facultés abstractives se généralisant, de les graver ou de les peindre. Ma-

rie König fait l'historique de cette "imagerie spectaculaire" des grès de Fontainebleau signalée depuis cent ans par Quicherat, Henri Martin, Castan, Ede, Courty, Baudet, Angelier. Parallèlement aux pétroglyphes, certains ensembles rocheux présentent "une organisation non naturelle, une ordonnance de petits blocs et de gros blocs, comme à Malesherbes/Villetard" à propos de laquelle l'auteur va très loin (trop) en évoquant discrètement qu'il pourrait s'agir de structurations artificielles dues à une civilisation de Géants telle que l'a transmise la Tradition.

Pour ce qui est des alignements rocheux (Long-Vaux, Coquibus/Mont des Ancêtres) l'auteur pense que certaines phases cultuelles ont peut-être exigé des processions à travers

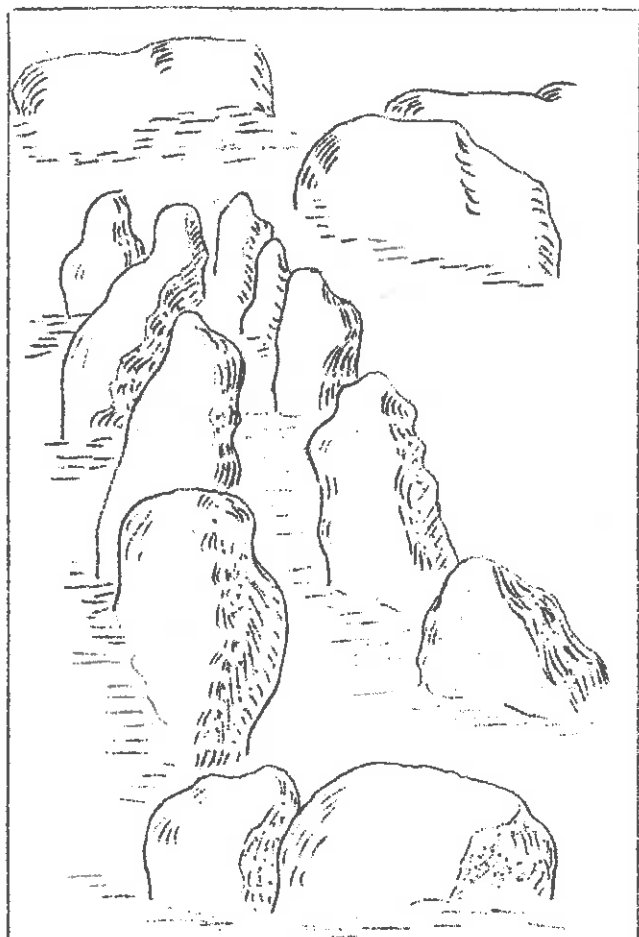


Fig. 1: Alignement de grès dressés en double file composant un système d'enceintes (Coquibus/Mont des Ancêtres)

ce "Mauersystème" conduisant vers des "Kulthöle" à gravures sur les platnières de grès.

L'ouvrage de Marie König aborde, avec exemples multiples pris dans le Massif de Fontainebleau, les chapitres suivants: Le symbole des images chez les hommes du Paléolithique supérieur, l'Ordre du Monde dans les signes figurant des nombres, le nombre 3 dans les graphismes (triangle, cupules ponctiformes par 3 ou 3 fois 3), la Symbolique du nombre 4 (4 points cardinaux, 4 croix, 4 angles de l'Univers, 4 côtés), le début des représentations idéographiques, la tradition des concepts spirituels, la typologie comme miroir de la genèse spirituelle, la flèche comme symbole de la mort, le symbole des haches dans les chambres cultuelles, le symbole des phases de la lune, le Triangle comme symbole de maternité et de féminité, l'utilisation des formes naturelles de la roche pour une représentation figurative à symboles cosmiques, le travail des Géants.

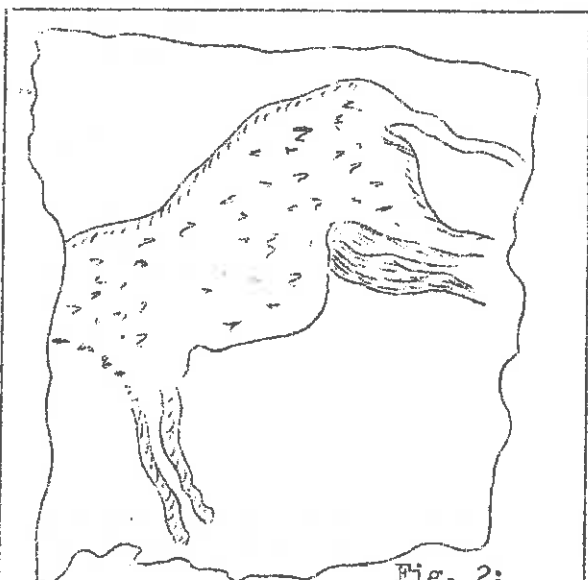


Fig. 2:

Bovidé à tête brisée
Peinture du Paléolithique supérieur
sur dalle de grès à Maisse
(d'après photo de Marie König)

Tout ce livre est imprégné du "légendaire" caractéristique de l'âme Allemande; il est pénétré de Symbolique, de Philosophique, de Poétique. Ce n'est d'ailleurs pas une vision de poète partant de concepts abstraits pour les traduire et faire vivre sous forme de symboles, c'est la version du voyant qui cherche dans les pétroglyphes une signification cachée, le symbole qu'ils recouvrent, leur sens métaphysique.

Au début de son ouvrage, l'auteur présente l'aspect géologique, morphologique, lithologique du Massif de Fontainebleau, le situe géographiquement, explique sa structure dunaire, constate "le monde surprenant, merveilleux, les formes fantastiques des blocs de grès colossaux" qui le composent (p. 50), décrit ses curiosités rochassières simulant des animaux fabuleux ("pour certaines desquelles la main de l'homme n'est pas étrangère"), les chaos rocheux d'érosion climatique, etc. Pour l'auteur, c'est "un monde tout préparé aux mises en scène rituelles".

La dernière partie du livre est consacrée à des confrontations par texte et photos mettant en parallèle les gravures du Massif de Fontainebleau et celles de Bretagne, Sardaigne, Espagne, Irlande, Italie, etc. avec étude comparative de leur Symbolique.

Les illustrations de l'ouvrage concernant le Massif de Fontainebleau sont toutes des photos originales de Marie König. A titre documentaire, nous les mentionnons ci-après, aucune traduction de ce travail n'étant envisagée.

Phot. frontispice: Plafond de la chambre à la Grotte aux Genêts à Milly/Haute-Pierre.

Phot. 3, p. 46: La Grotte "Magdeleine-Vassereau" dans le Massif rocheux des Trois-Pignons

Phot. 4, p. 47: Sables et platière rocheuse entre Maisse et Milly.

Phot. 5, 6, 7, 8, pp. 48-49: Structures gréseuses, pseudosquames, modelé aux aspects animaliers, curiosités rochassières dans la région des Trois-Pignons et à Buthiers.

Phot. 9, p. 51: Gravures à sillons parallèles à la Grotte de Milly/Roche aux Fées.

Phot. 10, 11, 12, 13, pp. 52(53: Géomorphologie des grès de Fontainebleau: dolines, a-

valoirs, diaclases, à Coquibus et à Milly/La Roche aux Fées.

Phot. 14, p. 54: Modelé rocheux (retouché?): La hure du Sanglier à Maisse.

Phot. 15, p. 54: Chaos gréseux, démantèlement de la platière à Buthiers.

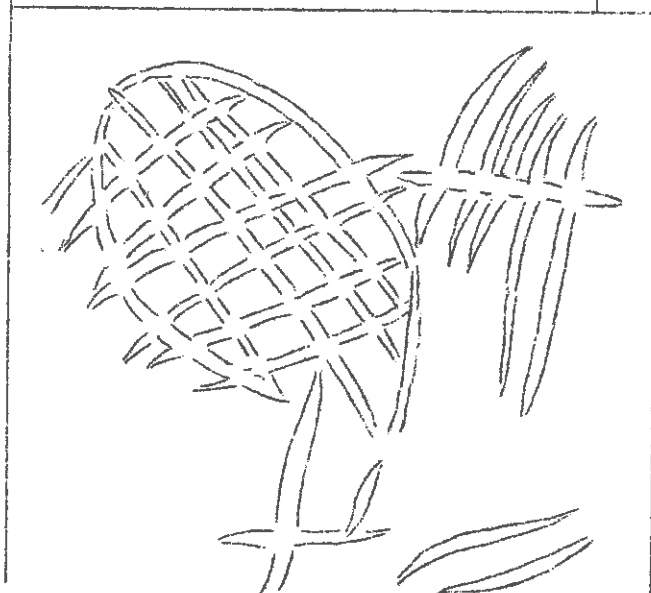


Fig. 3: Idéogramme oval à incisions
croisillonnées. Dalle à Malesherbes/Villetar

- Phot. 16, p. 55: Chaos gréseux avec abris sous grès à Buthiers/Roncevaux.
 Phot. 17, 18, p. 56: Modelé gréseux zooforme: l'Eléphant à Buthiers/Roncevaux.
 Phot. 19, p. 57: Grès à morphologie animalière au site de Malesherbes/Villetard.
 Phot. 20, p. 57: Eboulis de grès disloqué de la platière à Coquibus/Mont des Ancêtres.

- Phot. 21, p. 58: Entrée de la Grotte (Kulthöle) du Bourrelrier à Buthiers/Roncevaux.
 Phot. 22, p. 59: Entrée de grotte à gravures rupestres à Larchant.
 Phot. 23, p. 59: Pan de roche brisée utilisé comme polissoir et provenant de la paroi d'un abri gréseux orné à Buthiers/Roncevaux.

- Phot. 24, p. 60: Gravure à signes géométriques sur un bloc de grès brisé par l'exploitation d'une carrière et provenant d'une grotte (Kulthöle) à Maisse.
 Phot. 25, p. 61: Gravures à sillons croisillonnés sur la paroi d'une grotte sur la platière de Maisse.

- Fig. 26, p. 61: Rocher à structures géomorphologiques (pseudosquames) désagrégé du plateau gréseux à Malesherbes.

- Fig. 27, p. 62: Alignement non naturel de grès dressés appartenant à un système d'enceintes (Mauersystem) au pied du chaos rocheux à Coquibus/Mont des Ancêtres.

- Fig. 28, p. 63: Détails en gros plan du système précédent; alignement sur deux rangs de grès dressés à Coquibus/Mont des Ancêtres (Voir fig. 1, p. 57).

- Fig. 29, p. 64: Incisions gravées sur paroi de la Grotte aux Genêts dans le Massif des Trois-Pignons.

- Fig. 30, p. 65: Détail d'incisions croisillonnées sur paroi de grotte à Coquibus.

- Phot. 31, p. 65: Détail de gravures géométriques de différentes époques sur paroi de grotte à Coquibus.

- Phot. 32, p. 66: Incisions géométriques d'époque ancienne, à demi effacées par l'érosion, à la surface d'un grès à Larchant/La Dame Jeanne.

- Phot. 33, p. 67: Gravure à incisions de style croisillonné sous une grotte (Kulthöle) à Malesherbes/Villetard.

- Phot. 34, p. 68: Incisions géométriques parallèles à l'intérieur de la Grotte du Bourrelrier à Buthiers/Roncevaux.

- Phot. 35, p. 69: Peinture murale du Paléolithique supérieur: dessin de Bovidé à tête brisée sur une cassure de grès sous abri rocheux dans une carrière à Maisse (Voir la figure 2, p. 58).

- Phot. 36, p. 71: Abri sous roche à gravures géométriques du Paléolithique supérieur dans une carrière à Maisse.

- Phot. 37, p. 72: Figuration anthropomorphe (le corps est représenté dans un rectangle) sous la grotte à gravures de Milly/La Roche aux Fées.

- Planche I, p. 72: Idéogramme à sillons parallèles sur paroi de la Grotte du Requin à Larchant/La Dame Jeanne.

- Planche II, p. 73: Idéogramme et figure anthropomorphe, cupules, triangles à la Grotte du Cavalier à Coquibus.

- Phot. 38, p. 73: Figuration de cavalier médiéval avec gravures de cercles et croix à l'entrée de la Grotte du

Cavalier à Coquibus (Voir description in Loiseau: Le Massif de Fontainebleau 1970, II 194)

- Phot. 39, p. 75: Plan-carte du site archéologique de Noisy-sur-Ecole/Mont des Sabots d'après un dessin de Courty in "Sur les signes rupestres"; Congrès de Montauban 1902.

- Phot. 40, p. 76: Roche de grès roulée de type galet, mais de grandes dimensions (1 m) sous un abri gréseux à gravures à Noisy-sur-Ecole.

- Phot. 41, p. 76: Effondrement de la platière de grès à l'abri orné dit Grotte Jean-Angelier à Noisy-sur-Ecole.

- Phot. 42, p. 77: L'abri rocheux orné "Grotte Jean-Angelier" à Noisy-sur-Ecole.

- Phot. 43, p. 78: Signes géométriques près de la roche roulée sous l'abri (Kulthöle) Jean-Angelier de Noisy-sur-Ecole.

- Phot. 44, p. 79: Abri rocheux à signes ouvrant sur le Val de l'Essonne: la Grotte de

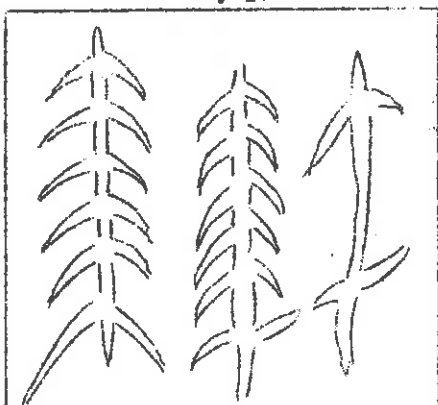


Fig. 4: Idéogramme à incisions en arêtes de poisson (Grotte du Requin à Larchant/La Dame-Jeanne)

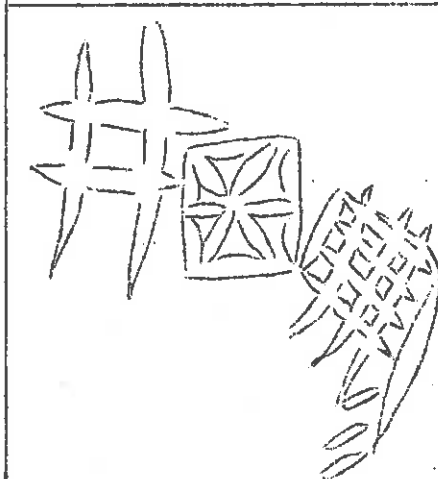


Fig. 5: Idéogramme en quadrilatère à trois axes intérieurs (3-Pignons/Rocher des Potets)

la Hache (Kulthöle) à Malesherbes Voir J. Loiseau "Le Massif de Fontainebleau, 1970, I, 83)

Phot. 45, p. 80: Détail des gravures et signes croisillonnés à la Grotte de la Hache.

Phot. 46, p. 81: Gravures à sillons associées à des cupules circulaires de 10 cm à la Grotte de la Hache à Malesherbes.

Phot. 48, p. 84: Signes croisillonnés associés à des cupules naturelles du grès à la Grotte (Kulthöle) du Bourrelrier à Buthiers/Roncevaux.

Phot. 49, p. 84: Gravures circulaires sur dalle de grès à Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 50, p. 85: Plan-carte des sites à gravures rupestres des environs de Larchant/Le Puiset/Mont Sarrazin, d'après Courty 1902.

Phot. 51, p. 86: Fissures dans la table de grès sur la platière éboulée à Larchant.

Phot. 54, p. 88: Entrée de la grande Grotte du Requin (Kulthöle) ouverte sous la platière de Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 55, p. 89: Morphologie naturelle à figuration animalière couverte de gravures géométriques et idéogrammes: La Gueule du Requin sous la Grotte de Larchant/Dame Jeanne.

Phot. 56, p. 89: Gueule et oeil du Requin à la Grotte du Requin à La Dame Jeanne.

Phot. 57, p. 90: Incisions gravées sur la tête du Requin et sur la paroi de la Grotte cultuelle du Requin à Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 58, p. 91: Christogramme de tradition chrétienne superposé aux gravures du Paléolithique supérieur sur la paroi de la Grotte du Requin à Larchant-La Dame Jeanne.

Phot. 59, p. 92: Idéogramme de forme ovalisée à incisions croisillonnées sur dalle de grès à la Platière de Malesherbes/Villetard (Voir la figure 3, p. 58).

Phot. 60, p. 93: Incisions géométriques à la partie supérieure de la tête à la Grotte du Requin à Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 61, p. 95: Incisions parallèles, certaines élargies et approfondies en poissos à l'Epoque néolithique, sur le front de la tête du Requin à la Grotte du Requin de Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 62, p. 95: Incisions associées aux cupules naturelles de la roche sur un bloc gréseux (Blockhöle) à Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 63, p. 96: Détail des incisions précédentes sur bloc à Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 64, p. 96: Incisions en réseau sur le Bloc de Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 65, p. 97: Incisions en réseau sur le plafond de la Grotte du Bourrelrier à Buthiers/Roncevaux.

Phot. 66, p. 98: Incisions croisillonnées sur grès dans le Massif des Trois-Pignons sous l'Abri II de Coquibus/Mont des Ancêtres.

Phot. 67, p. 99: Incisions profondes en réseau, très désagrégées par l'érosion, à la Grotte Magdeleine-Vassereau aux Trois-Pignons.

Phot. 74, p. 106: Incisions en arêtes de poisson gravées sur la tête du Requin à la Grotte du Requin à Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 75, 76, p. 107: Détails des incisions précédentes sous la Grotte du Requin, à Larchant/La Dame Jeanne (Voir figure 4, p. 59).

Phot. 78, p. 109: Détail des incisions en arêtes de poisson à la Grotte du Requin.

Phot. 79, p. 110: Incisions croisillonnées sur paroi de grès à l'intérieur d'un abri rocheux dans une carrière à Maisse.

Phot. 80, p. 111: Détail des incisions et idéogrammes sur la paroi d'une "Kulthöle" aux Trois-Pignons/Rocher des Potets.

Phot. 82, p. 115: Gravures à figuration quadrangulaire avec cupules symboliques angulaires sur la paroi de la Grotte Marie-König à Milly.

Phot. 83, p. 116: Entrée de la grotte (Kulthöle) ouvrant sur le Val de l'Essonne à Malesherbes/Villetard.

Phot. 84, p. 117: Dalle gréseuse à incisions et idéogrammes sur la paroi de la grotte cultuelle de Malesherbes/Villetard.

Phot. 85, p. 118: Détail d'idéogrammes gravés sur dalle; Grotte de Malesherbes/Villetard.

Phot. 86, p. 118: Entrée de la Grotte au Genêt sur la platière de Milly/Haute Pierre.

Phot. 87, p. 119: Idéogramme d'époque primitive à demi effacé sur dalle de grès à la Grotte au Genêt à Milly/Haute Pierre.

Phot. 88, p. 119: Idéogramme tardif altéré par l'érosion sous la Grotte du Genêt.

Phot. 89, p. 120: Incisions dans une niche de grès à la Grotte au Genêt de Milly.

Phot. 90, p. 121: Idéogrammes quadrangulaires anciens altérés par l'érosion voisinant avec des cupules naturelles sous la Grotte du Requin à Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 91, p. 122: Abri sous roche dans le site des Trois-Pignons/Rocher des Potets.

- Phot. 92, p. 123: Incisions sur la paroi d'une grotte aux 3-Pignons/Rocher des Potets
- Phot. 93, p. 124: Détail d'idéogrammes sur la paroi intérieure d'un abri gréseux: quadrilatère à trois axes intérieurs; Trois-Pignons/Rocher des Potets (Voir fig. 5, p. 59).
- Phot. 94, p. 125: Idéogramme sous abri rocheux aux Trois-Pignons/Rocher des Potets.
- Phot. 95, p. 125: Idéogrammes gravés sur la paroi de la grotte ornée n° 12 de Georges Courty près de Larchant.
- Phot. 99, p. 130: Incisions à figurations de quadrilatères à croix obliques et à croix verticales sous l'abri gréseux de Buthiers/Roncevaux.
- Phot. 101, p. 131: Incisions géométriques: Quadrilatère à croix diagonales sur une paroi de la Grotte au Genêt à Milly/Haute Pierre.
- Phot. 105, p. 136: Idéogramme gravé sous abri rocheux à Larchant/La Dame Jeanne.
- Phot. 106, p. 136: Idéogramme à anneaux coupés de trois axes sous abri gréseux au site de Noisy-sur-Ecole/Rocher aux Sabots.
- Phot. 107, p. 137: Gravures à idéogrammes: Quadrilatère à trois axes sur la paroi de la Grotte de l'Echo à Larchant/La Dame Jeanne.
- Phot. 108, p. 138: Incisions idéographiques: Quadrilatère à quatre axes d'angles sur paroi intérieure de la Grotte du Chapeau de Napoléon dans la Plaine de Baudelut/Arbonne.
- Phot. 109, p. 139: Idéogramme à quadrilatère coupé de quatre axes d'angles à la Grotte du Chapeau de Napoléon dans la Plaine d'Arbonne/Baudelut.
- Phot. 110, p. 140: Gravure idéographique: Quadrilatère à quatre axes perpendiculaires avec point-cupule (Kultschale) central; Grotte de l'Echo à Larchant/La Dame Jeanne.
- Phot. 111, p. 141: Idéogramme: Quadrilatère à quatre axes et point-cupule central sur paroi de grotte cultuelle aux Trois-Pignons/Rocher des Potets.
- Phot. 116, p. 147: Gravure à trois sillons parallèles profondes sur la paroi intérieure de la Grotte à morphologie animalière de Malesherbes/Villetard.
- Phot. 117, p. 148: Gravures à incisions entredroisées et sillons parallèles sur la paroi de la grotte aux signes idéographiques aux Trois-Pignons/Rocher des Potets.
- Phot. 118, p. 149: Gravure à sillons en alignements parallèles à Milly/Rocher aux Fées.
- Phot. 126, p. 158: Idéogramme à figuration triangulaire sur paroi plafonnante sous la Grotte du Requin à Larchant/La Dame Jeanne.
- Phot. 127, p. 159: Détail des incisions de la figuration triangulaire à trois cupules angulaires (Kultschale) à la Grotte Jean-Angelier à Noisy-sur-Ecole/Rocher aux Sabots.
- Phot. 135, p. 168: Abri sous roche sous banc de grès démantelé à Milly/Rocher aux Fées
- Phot. 136, p. 169: Cupules naturelles ornées de signes idéographiques et géométriques à triangles sur la paroi de la Grotte à figurations anthropomorphes; Roche aux Fées.
- Phot. 137, p. 169: Idéogramme à figuration quadrangulaire, croix, trois axes, double hache à manche central (fig. ci-contre) aux Trois-Pignons/Rocher des Potets.
- Phot. 138, p. 170: Gravures linéaires parallèles et double hache à manche central commun (fig. ci-contre) sur paroi de la Grotte du Chapeau de Napoléon dans la Plaine d'Arbonne/Baudelut.
- Phot. 141, p. 172: Entrée de la Grotte (Kulthöle) Jean-Angelier au site de Noisy-sur-Ecole/Rocher aux Sabots.
- Phot. 142, p. 173: Idéogramme en forme de T avec points-cupules et triangle sur la paroi de la Grotte Jean-Angelier à Noisy-sur-Ecole/Rocher aux Sabots.
- Phot. 151, p. 182: Incisions cupuliformes à trois points en triangle à la Grotte du Requin de Larchant/La Dame Jeanne.
- Phot. 152, p. 183: Incisions ponctuelles (Kultschale) et sillons parallèles avec le symbole d'un croissant de lune et trois cupules; Grotte à Nanteau-sur-Essonne.
- Phot. 153, p. 184: Gravures sur paroi d'abri sous grès au site de la Fosse aux Serpents dans la Vallée de l'Essonne.
- Phot. 154, p. 185: Idéogramme à figurations oviformes et incisions entrecroisées de même type qu'à Malesherbes/Villetard; Grotte de la Fosse aux Serpents en Val d'Essonne.
- Phot. 155, p. 186: Idéogramme à figurations oviformes et sillons allongés sur paroi de grès à la Grotte du Cavalier de Coquibus/Mont des Ancêtres.
- Phot. 169, p. 200: Incisions à sillons entredroisés sur bloc de grès triangulaire sous la Grotte de Milly/Rocher aux Fées.
- Phot. 170, p. 201: Situation de la Grotte du Cavalier dans le chaos rocheux démantelé de la platière au site de Coquibus/Mont des Ancêtres.
- Phot. 171, p. 202: Entrée de la Grotte du Cavalier à Coquibus/Mont des Ancêtres.
- Phot. 172, p. 203: Gouffre tourbillonnaire avec idéogramme à triangles et gravures croisillonnées à la Grotte du Cavalier de Coquibus/Mont des Ancêtres.



Phot. 173, p. 204: Nombreux idéogrammes à incisions entrecroisées sur la paroi de la Grotte du Cavalier à Coquibus/Mont des Ancêtres.

Phot. 174, p. 204: Figuration symbolique en croissant de lune avec incisions en sillons entrecroisés sur la paroi verticale de la Grotte du Cavalier de Coquibus.

Phot. 175, p. 205: Gravure triangulaire à symbole féminin au plafond de la Grotte (Kulthöle) du Bourrelrier à Buthiers/Roncevaux.

Phot. 176, p. 206: Idéogrammes triangulaires sur la paroi extérieure d'un abri gréseux sous la platière de Buthiers/Roncevaux.

Phot. 177, p. 207: Incisions à sillons parallèles et croisillonnés autour d'un façonnage naturel du grès à la Grotte de Milly/Rocher aux Fées.

Phot. 183, p. 214: Détail de gravures profondes, sillons parallèles, flèche, incisions entrecroisées sous la grotte du site des Trois-Pignons/Rocher des Potets.

Phot. 185, p. 216: Idéogramme sur bloc de grès isolé, dans le sable, démantelé de la table rocheuse à la Grotte Marie-König à Milly-la-Forêt.

Phot. 186, p. 217: Bloc gréseux à symboles cultuels; Grotte Marie-König à Milly.

Phot. 188, p. 220: Détail des incisions idéographiques: triangle à gravures perpendiculaires axiales à 3 cupules d'angles, flèche, symbole féminin sur le grès isolé (Kultblock) sous la Grotte Marie-König à Milly-la-Forêt.

Phot. 194, p. 228: Idéogramme en forme de T avec 3 point-cupules terminaux et carré de 9 cupules 3 à 3 sous la Grotte (Kulthöle) Jean-Angelier à Noisy/Rocher aux Sabots.

Phot. 195, p. 229: Idéogramme à sillons entrecroisés, cercles, flèche sur le bloc isolé (Kultblock) dans le sable de la Grotte Marie-König à Milly-la-Forêt.

Phot. 202, p. 239: Idéogramme à incisions croisillonnées et triangle sur la paroi de la Grotte de Malesherbes/Villetard.

Phot. 203, p. 241: Incisions à sillons parallèles et 2 triangles en opposition près des cupules sous la Grotte du Requin à Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 204, p. 242: Les mêmes idéogrammes avec triangle et quadrilatère sur saillie de grès sous la Grotte du Requin à Larchant/La Dame Jeanne.

Phot. 223, p. 266: Détail en gros plan des incisions à trois quadrilatères et carré de 9 points-cupules angulaires et latéraux et arc bandé Grotte Jean-Angelier à Noisy.

Phot. 224, p. 266: Idéogramme à sillons perpendiculaires à côté du carré à 9 points-cupules à la Grotte (Kulthöle) Jean-Angelier à Noisy-sur-Ecole/Rocher aux Sabots.

Phot. 230, p. 273: Idéogramme de Marelle: 3 carrés concentriques l'un dans l'autre avec sillon coupant les deux carrés extérieurs; Grotte Jean-Angelier à Noisy-sur-Ecole.

Phot. 236, p. 278: Idéogramme de Marelle de même structure, plus croix et triangles sur la paroi de la Grotte (Kulthöle) Marie-König à Milly-la-Forêt.

Phot. 237, p. 279: Idéogramme de Marelle (3 carrés concentriques l'un dans l'autre et incisions en croix coupant les 2 carrés externes) sur dalle de grès à la Grotte du Cavalier à Coquibus/Mont des Ancêtres.

Je remercie Daisy Ritterhaus, artiste animalière de Constance, Fontainebleaudienne depuis cinq ans, amie de Marie König, elle-même auteur d'un "Abrégé des lieux de culte anciens du Mexique dans une interprétation spiritualiste", qui nous a signalé la parution de l'ouvrage analysé ci-dessus et m'en a confié son exemplaire pour étude.

Pierre DOIGNON.

UNE HALLEBARDE DU BRONZE ANCIEN-III A PINCEVENT/LA GRANDE PAROISSE.- Jakob Bill signale (Bull. Soc. Préhist. fr. 1973, 21) la découverte encore inédite d'une hallebarde du Bronze ancien dans la couche II de Pincevent, d'après une communication in litteris d'André Leroi-Gourhan. L'instrument possède 4 rivets, mais groupés en arc sur un talon semi-circulaire. Typologiquement, cette lame appartient à un groupe dont on ne connaît que très peu d'exemplaires parmi les 24 hallebardes du Bronze ancien répertoriées en France. Ce type d'arme n'a été utilisé que pendant une période assez courte, entre -4000 et -3700 BP.

MÉTÉOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE FEVRIER 1973 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 1°); pluviosité à peine excédentaire (de 5 mm et de 1 j.); pression très faible (déficit de 5 mb); nébulosité à peine excédentaire (2 %); vents atlantiques NW-W-SW 15 j., continentaux NE-E-SE 9 j.

Thermo: Moyenne 3.15 (normale 2.2); moy. des min. 0.3, des max. 6.0; min. abs. -6.3 (le 28); max. abs. 9.1 (le 22).- Pluvio: Lame 49.7 mm (norm. 45) en 13 j. (norm. 12); durée 42 heures; max. en 24 heures: 15.8 mm (le 12).- Baro: Moy. 1013 mb/769.6 mm (norm. 1018/



SEINE-ET-MARNE - PLUVIOSITE

Précipitations - Janvier 1973

Isohyètes en millimètres

(Météorologie nationale)

763.2; matin 1013 mb/760.0, soir 1012 mb/759.1; min. abs. 982 mb/737 mm (le 14); max. abs. 1030 mb/772 mm (les 4 et 28).- Nébulo: Moy. 70.3 % (norm. 68.3); matin 67 (norm. 70), midi 76 (norm. 72), soir 69 (norm. 60).- Anémo: N 4 j., NE 9, E 0, SE 0, S 0, SW 1, W 2, NW 12.- Nombre de jours: Gel 13 (norm. 19), grêle, grésil 0, neige 4 (flocons), neige au sol 0, brouillard 19, verglas 1, vents forts 2 (les 12 et 14); insolation nulle 11, insolation continue 0.

PHYSIONOMIE DE MARS 1973 A FONTAINEBLEAU.- Mois frais (déficit de 0°7), avec forte amplitude nyctémérale (matins frais, après-midi doux), très sec, pression très excédentaire (de 8 mb), nébulosité déficitaire (de 19 % en moy., de 34 % le matin); vents continents dominants NE-SE 17 j., atlantiques SW-W-NW 9 j., nordiques 5 j.

Thermo: Moy. 6.28 (norm. 7.0); moy. des min. -0.2, des max. 12.8; min. abs. -6.3 (le 1), max. abs. 21.2 (le 23).- Pluvio: Lame 8.3 mm (norm. 53.1) en 4 jours (norm. 14); durée 7.5 h.; max. en 24 h.: 4.0 mm (le 24).- Baro: Moy. 1023 mb/766.8 mm (norm. 1015/761.5) matin 1024/767.7, soir 1021/766.0; min. abs. 1008 mb/756; max. abs. 1033 mb/775.- Nébulo: Moy. 32.0 % (norm. 51.4); matin 30 % (norm. 64), midi 39 (norm. 55), soir 27 (norm. 45).- Anémo: N 5 j., NE 15, E 0, SE 2, S 0, SW 1, W 3, NW 5.- Nombre de jours: Gel 19 (norm. 15) grêle 1, grésil, neige 0, brouillard 1, orage 0, verglas 0, insolation nulle 2, insolation continue 10, vents forts 0.

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1973 EN SEINE-ET-MARNE.- Temps froid du 1 au 13, très doux, puis doux ensuite; moy. inférieure de 0.2 aux normales dans le NW, légèrement supérieures (de 0.5 à 0.7) dans le SE. Moy. des min. entre -0.6 et 0.6, des max. entre 4.4 et 5.5; min. absolu -9.4 (Seine-Port), -9.0 (St-Cyr s/Morin) le 13; max. abs. le 15: 11.0 (Isle-lès-Meldeuses); gel: max. 17 j. dans le Mellois.- Pluvio: Lame déficitaire de 45 % en général, de 60 % dans l'E, de 70 % en Brie champenoise; nombre de jours de pluie normal; cf. carte des isohyètes p. 63. Max. en 24 h.: 12 mm le 26 dans le Bocage; nombre de jours max. 15. Brouillards fréquents les 2, 4, 14, 23, 29. Neige épaisse les 17 et 18. Insolation déficitaire de 40 %: 40 heures à Seine-Port/Ste-Assise, 44 h. à Boissy-le-Châtel (norm. 68, max. théorique 269 h.). Insolation nulle 16 j. à Seine-Port, 20 j. à Boissy; insolation continue 1 j. (le 5 à Seine-Port, le 1 à Boissy); vents forts 2 j. (les 15 et 20); vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche 61 km/h SW le 15 à 15.00.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Arthur Kh. IABLOKOFF, L'assassinat de la forêt française. Après les protestations, la colère; "Le Télégramme"; Seine-et-Marne, Février 1973.

Clément JACQUIOT, La forêt massacrée; "Le Télégramme de Seine-et-Marne", nov. 1972.

Id., Les Réserves biologiques de la Forêt de Fontainebleau; leur intérêt scientifique; Bulletin Société mycolog. fr. 1972, pp. XCIII-XCVIII. Voir Bull. ANVL 1973, p. 25.

Id., Forêts domaniales et coupes rases; Bull. Soc. mycol. Fr., 1972, pp. LXXX-XCII.

Féodor JELENC, Clematis cirrhosa var. purpurascens; Le Monde des Plantes 1972/IV, 44.

Suzanne JOVET-AST, Distinction de Riccia gougetiana et de R. ciliifera d'après les spores; Revue bryologique 1972, pp. 161-175.

Charles POMEROL, Contribution sédimentologique et géomorphologique à la connaissance de la tectogénèse cénozoïque du Bassin de Paris; Bull. BRGM 1971, pp. 67-73.

Id. et div., Etude géologique détaillée du Crétacé supérieur et du Paléogène dans le sondage des Hogues (Eure); Bull. BRGM 1971, pp. 1-24.

Michel RAPILLY, Examen de pelote de rejection du Guépier; Rev. scientifique du Bourbonnais 1970-71, p. 125.

Robert VIROT, Le Hêtre et son cortège en Périgord noir et Quercy; Bull. Société linnéenne de Bordeaux, 1971, p. 223.

Imprimé par l'A.N.V.L.

Le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.

21, Rue Le Primatice, Fontainebleau